

**AAFI**  
**AFICS**



# BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève  
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

**Vol. 62, No. 4**  
**Septembre – September 2003**



**Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10**

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75  
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5  
E-mail: [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)

Site internet (français): [www.unog.ch/afics/aafi.htm](http://www.unog.ch/afics/aafi.htm), Web (English): [www.unog.ch/afics/afics.htm](http://www.unog.ch/afics/afics.htm)

# Vol. 62, No. 4

## Septembre – September 2003

Table des matières	Page	Table of Contents	Page
AAFI-AFICS DÉJEUNER D'HIVER.....	2	AAFI-AFICS WINTER LUNCH .....	2
ÉDITORIAL .....	3	EDITORIAL .....	22
L'ATTAQUE DE BAGDAD .....	4	THE BAGHDAD ATTACK .....	23
NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION .....	5	NEWS OF OUR ASSOCIATION.....	24
NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION .....	6	NEWS OF THE FEDERATION .....	25
NOUVELLES D'AUTRES ASSOCIATIONS.....	6	NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS .....	25
PENSIONS .....	7	PENSIONS .....	26
INFORMATIONS GÉNÉRALES .....	11	OTHER NEWS .....	30
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS .....	13	OF CABBAGES AND KINGS.....	32
DIVERS .....	15	MISCELLANEOUS .....	34
UN PEU D'HUMOUR .....	16	HUMOUR CORNER.....	35
RÉCITS DE VOYAGE .....	17	TRAVEL RECOLLECTIONS .....	36
COURRIER DES LECTEURS.....	19	LETTERS TO THE EDITOR .....	37
LIVRES RECUS .....	21	BOOK REVIEW.....	41
NOUVEAUX MEMBRES .....	42	NEW MEMBERS.....	42
CHANGEMENTS D'ADRESSE .....	43	CHANGES OF ADDRESS.....	43
DÉCÈS .....	44	DEATHS.....	44



### Photo page de couverture

*Sergio Vieira de Mello, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, né à Rio de Janeiro le 15 mars 1948, tué à Bagdad le 19 août 2003, ainsi que 22 autres collègues des Nations Unies.*

### Cover page photo

*Sergio Vieira de Mello, UN High Commissioner for Human Rights, born in Rio de Janeiro, 15 March 1948, killed in Baghdad, 19 August 2003, together with 22 other UN staff members.*

### Photo dernière page de couverture

*La contribution du Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan au mémorial de Genève en l'honneur du personnel qui a payé de sa vie pour la défense des idéaux des Nations Unies. Sur la photo, M. Annan est entouré du Directeur général du Bureau des Nations Unies à Genève, M. Sergei Ordzhonikidze, et de deux des organisateurs du projet de mémorial, Mme. Seble Demeke et M. Jean-Michel Jakobowicz (voir également l'article dans ce Bulletin).*

### Back cover page photo

*UN Secretary-General Kofi Annan contributes to the memorial in honour of staff who have given their lives in the defence of the ideals of the United Nations. Mr. Annan is seen here together with the Director-General of the UN office at Geneva, Mr. Sergei Ordzhonikidze, and two of the organizers of the memorial project, Mrs. Seble Demeke and Mr. Jean-Michel Jakobowicz (see also the article about the Memorial inside this Bulletin).*

**[ Nous remercions le Rédacteur de UN Special d'avoir autorisé la publication de ces deux photos / We thank the Editor of UN Special for permission to publish these two photos ]**

# **AAFI-AFICS DÉJEUNER D'HIVER**

**MARDI, 25 NOVEMBRE 2003**

**RESTAURANT DU BIT, GENÈVE, Niveau 2**  
Apéritif à partir de 12h00

## **MENU**

**GRAVELURE DE SAUMON**

**SAUTÉ DE VOLAILLE  
AU CURRY ET BANANE**

**FLAMBÉ ORANGE**

Vins blanc et rouge, eau minérale, café



# **AAFI-AFICS WINTER LUNCH**

**Tuesday, 25 NOVEMBER 2003**

**ILO RESTAURANT, GENEVA, Level R-2**  
Aperitif from 12h00



**Prix/Price: CHF 43.- tout compris/all inclusive**

**Inscription par écrit, fax ou courriel jusqu'au 20 novembre 2003**  
**Registration please in writing, by fax or e-mail by 20 November 2003**



**AAFI-AFICS, Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10**  
**FAX : 022 9170075 - e-mail : aafi-afics@unog.ch**

## ÉDITORIAL

Le 19 août 2003, après quelques heures de travail dans le jardin de notre résidence secondaire à Chypre, je me suis assis devant mon ordinateur dans le but de vérifier mon courrier électronique reçu. En le mettant sous tension, j'ai parcouru les lignes des nouvelles qui s'affichent sur la page d'accueil du serveur. L'une d'elle mentionnait qu'une attaque à la bombe avait eu lieu au siège de la Mission ONU à Bagdad. Rapidement, j'ai éteint l'ordinateur et j'ai branché notre téléviseur sur CNN. J'y ai suivi leur transmission en direct de Bagdad et j'ai appris que mon ancien collègue Sergio Vieira de Mello avait été grièvement blessé en même temps que 20 autres membres de la mission. Il était encore vivant, les sauveteurs qui pouvaient l'atteindre lui donnaient de l'eau, mais quelques minutes plus tard, CNN communiquait qu'il était mort de ses blessures. Et je me suis mis à pleurer.

Comme tant de fonctionnaires de l'ONU, et en particulier ceux qui travaillent à Genève, je connaissais bien Sergio. Nous avons été ensemble différentes fois, comme représentants du personnel au Conseil du Personnel ONU à Genève, au travail au HCR, et brièvement au sein de la FINUL, la mission de maintien de la paix au Liban sud. Avec lui et 22 autres collègues qui sont morts à Bagdad, nous avons non seulement perdu quelques-uns des meilleurs fonctionnaires internationaux, mais nous avons aussi perdu le respect de l'impartialité et de la neutralité des Nations Unies, en même temps que des autres missions et organisations humanitaires qui aident les populations souffrant des effets de la guerre et de la faim.

Je suis profondément reconnaissant à mon prédécesseur Aamir Ali d'avoir accepté ma demande d'exprimer notre choc, notre tristesse et notre soutien pour les Nations Unies dans un article pour ce "Bulletin" intitulé "Le jour où le Monde a pleuré".



Ensemble avec des collègues délégués de Genève et d'associations membres de la FAAFI venus d'ailleurs, j'ai participé cet été à la réunion annuelle du Conseil de la FAAFI et à une session du Comité permanent du Conseil d'Administration des Pensions. En tant que représentant d'AAFI-AFICS, je considère le résultat de ces réunions comme satisfaisant. Au Conseil de la FAAFI, nous avons fait une présentation sur l'article 35-bis de la Caisse des Pensions concernant la Pension de Conjoint divorcé survivant, et la FAAFI a décidé d'établir un Groupe de Travail sur cette question. Le Conseil a aussi décidé de créer un Groupe de Travail sur les Plans d'Assurance santé et de soins de longue durée des organisations et un autre Groupe de Travail sur les Ajustements aux Pensions. Nous avons invité ces trois groupes à tenir leurs réunions à Genève, ainsi AAFI-AFICS pourra participer activement à leurs travaux. Pendant mon séjour à New York, j'ai rendu visite au bureau du Secrétaire Général afin de présenter une pétition en provenance d'anciens fonctionnaires onusiens sur le terrain demandant l'introduction de prestations pour soins de longue durée dans la couverture Assurance Santé Van Breda des Nations Unies. L'on m'a depuis assuré que ceci est à l'étude. Ailleurs dans ce "Bulletin", j'ai donné les résultats de la session du Comité Permanent. Je considère que la sélection du nouveau Président d'AAFI-AFICS, Jean-Jacques Chevron, comme membre du Groupe de Travail sur la taille et la composition futures du Comité mixte est un développement important.



Ceci est le dernier éditorial que j'écris en tant que Président d'AAFI-AFICS. Comme les lecteurs ont pu le voir dans l'édition de juin, j'ai décidé de quitter la présidence le 31 octobre 2003, après trois ans dans ce poste. J'ai eu plaisir à être Président et à accomplir les tâches relatives à la préparation et à la composition de notre "Bulletin". Je quitte la Présidence pour des raisons purement personnelles, et plus particulièrement parce qu'il m'est difficile d'être à Genève aussi souvent que nécessaire. J'habite à quelque 125 kilomètres de Genève, et ma résidence d'été est à Chypre ; être régulièrement au bureau à Genève m'est coûteux aussi bien en temps passé à voyager et en argent.

C'est pourquoi j'ai décidé que trois ans étaient suffisants, mais je continuerai à travailler pour l'Association en qualité de membre ordinaire du Comité.

Anders Tholle



# L'ATTAQUE DE BAGDAD

## LE JOUR OÙ LE MONDE A PLEURÉ : 19 AOÛT 2003

Je me souviens du silence stupéfait qui nous saisit, le 17 septembre 1961, lorsque nous apprîmes la nouvelle de la mort soudaine et tragique de Dag Hammarskjöld.

Nous avons vécu ce même moment de saisissement le 19 août 2003, lorsque nous reçûmes l'annonce de l'attaque contre les Nations Unies à Bagdad.

C'était encore pire. La mort d'Hammarskjöld et de ses collègues avait été un accident. Celle de Sergio Vieira de Mello et de ses collègues était le fait d'une attaque délibérée.

Et le monde a pleuré.

Nos premières pensées sont allées vers les familles des victimes, vingt-trois au dernier décompte. Nous leur adressons, ainsi qu'au Secrétaire général Kofi Annan, nos condoléances émues. Nous partageons leur chagrin. Nous souffrons leur agonie : ne sommes-nous pas de la même famille ?

Nous sommes fiers de notre Secrétaire général qui, tout en disant combien le monde s'était senti outragé, abasourdi, accablé de douleur, a déclaré avec fermeté que les Nations Unies ne se laisseraient pas décourager ni intimider. Et nous sommes fiers de nos collègues qui, immédiatement, décidèrent de rester et de poursuivre la tâche des Nations Unies en Irak. Le danger et la mort ne sont pas étrangers au Service des Nations Unies sur le terrain, mais le savoir n'adoucit pas la peine.

Le Représentant spécial du Secrétaire général, Sergio Vieira de Mello, était parmi ceux qui furent tués ; survivant tragiquement à l'explosion assez de temps pour demander à boire un peu d'eau, mais pas assez pour être sauvé.

Il était devenu un personnage légendaire aux Nations Unies : compétent, humain, accessible, impartial, pragmatique, diplomatique. Il était la quintessence du fonctionnaire international idéal. Il n'est pas surprenant qu'il ait été appelé à l'aide dans les situations les plus difficiles. Ses affectations furent comme une litanie des terres brûlantes des Nations Unies : Bangladesh, Chypre, Mozambique, Rwanda, Liban, Kosovo, Timor. Et enfin la plus difficile : l'Irak.

Difficile, car il y avait été envoyé pour représenter les Nations Unies alors que les autorités d'occupation avaient exprimé leur mépris pour l'Organisation, l'écartant et insistant pour agir seules. Le chaos et la violence qui en résultèrent firent sauter le couvercle de la boîte de Pandore et un carnage incontrôlable se mit à régner.

Est-ce trop espérer que le sacrifice de Sergio Vieira de Mello servira à démontrer à cette planète mondialisée qu'une seule nation, aussi riche, aussi puissante, aussi sûre d'elle-même soit-elle, ne peut résoudre toute seule les problèmes internationaux ?

Le travail de Sergio est un exemple ; sa vie une source d'inspiration.

Kofi Annan a déclaré que la seule façon de l'honorer ainsi que ses collègues assassinés avec lui était de poursuivre la tâche des Nations Unies, « sans quoi leur sacrifice resterait vain ».

L'un des buts premiers de notre association, comme de toutes nos associations-sœurs et de notre Fédération, est d'appuyer les objectifs de l'Organisation des Nations Unies et la tâche de celle-ci. Nous nous sommes efforcés, avec nos modestes moyens, de le faire au travers de publications spéciales, de réunions, de déclarations, de séminaires, de bourses. Les morts tragiques du 19 août nous pressent d'intensifier nos efforts.

30 août 2003

Aamir Ali



# NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

## DATES À RETENIR

25 novembre 2003	Déjeuner au Restaurant du BIT
9 mars 2004 10h00	Assemblée générale de l'AAFI-AFICS, suivie d'un déjeuner au Restaurant du BIT
tous les mercredis 09h30-12h30	Permanence au Bureau C-544-1, Palais des Nations ☎ +41(0)22 917 3330
1 <sup>er</sup> & 3 <sup>e</sup> mercredis du mois 12h00-14h00	L' <i>Amicale du Soleil</i> se retrouve au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex Genève, pour partager un repas



## ÉLECTIONS AAFI-AFICS MARS 2003

Le rapport des scrutateurs a été distribué à l'Assemblée générale du 1<sup>er</sup> avril 2003. Nous le reproduisons pour l'ensemble de nos lecteurs.

### RAPPORT DES SCRUTATEURS

Les scrutateurs

Joanne CORDING  
Ibrahim IBRAHIM  
Sébastien MARTINEK  
Michael O'CALLAGHAN

se sont réunis quatre fois entre les 18 et 28 mars 2003 au bureau A.50 pour examiner le vote par correspondance pour l'élection de neuf membres du Comité de l'AAFI-AFICS. La date limite pour le renvoi des votes était le 15 mars 2003.

Les scrutateurs ont compté 1141 bulletins, dont 1 blanc et 3 nuls.

Il y avait 11 candidats, et les résultats sont les suivants :

SÉGURET Marie-Claire	797	HANUS Jean	689
BACALY Jacques	780	FLACHE Stanislas	685
CHEVRON Jean-Jacques	754	RAY Dev	607
PERRY Robin	754	FOUDRAL Odette	582
NETTER Klaus	741		

qui sont élus pour un mandat de quatre ans.

Ne sont pas élues

Pattinson Joy	581	Guy Chantal	492
---------------	-----	-------------	-----

La participation a atteint un chiffre record qui constitue encore une preuve de la bonne santé et du dynamisme de l'AAFI-AFICS. Vive l'Association !

31 mars 2003



## NUMÉRO DE COMPTE INTERNATIONAL (IBAN)

Les adhérents qui résident en dehors de la Suisse souhaitent peut-être prendre note du numéro IBAN de compte de l'AAFI-AFICS (No. 240.128.594 LUT) auprès de l'UBS :  
CH56 0024 0240 1285 94LU T



## NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION

La Fédération des associations d'anciens fonctionnaires internationaux (FAAFI) tient son conseil annuel avant la session du Comité mixte ou du Comité permanent de la Caisse commune des Pensions du Personnel des Nations Unies, ces deux organes siégeant alternativement l'une et l'autre année. La dernière en date des sessions du Conseil de la FAAFI était la 32<sup>ème</sup>. Elle a eu lieu au siège des Nations Unies à New York du 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2003. Le Conseil a examiné les questions inscrites à l'ordre du jour du Comité permanent, dont la session s'est tenue au même lieu du 7 au 11 juillet. Les sujets sur lesquels il s'est penché sont les pensions, l'assurance maladie, les fonds de secours et d'entraide, des questions de méthode et l'admission de nouveaux membres. Le Conseil a décidé la création de trois groupes de travail ouverts à toutes les associations membres concernant la prestation de réversion en faveur des conjoints divorcés, l'ajustement des pensions en cours, sur lequel le Secrétariat de la Caisse prépare une étude, et l'assurance maladie y compris les soins de longue durée. Le Conseil a ouvert les portes de la Fédération à trois nouvelles associations, l'ACAFNU-Congo-Brazzaville, l'AAFNU-Burkina Faso et l'AFUNPR-Indonesia.

George Saddler a été réélu à la présidence de la Fédération. Les vice-présidences vont à Aurelio Marcucci (FFOA, Rome) et Witold Zyss (AFUS, Paris), déjà titulaires, et à Oscar Larghi (AAFI-Argentine) ; une vice-présidence nouvelle a été confiée à Rita Douesnard (CAFICS-Montréal). Le Conseil a également réélu Anders Tholle et Juan Mateu, tous deux de l'AAFI-AFICS, aux fonctions de Secrétaire et de Trésorier de la Fédération.

La délégation de l'AAFI-AFICS était composée d'Anders Tholle, Jean-Jacques Chevron, David Cohen et Jean Hanus. Le prochain conseil de la FAAFI aura lieu au siège de l'OACI du 7 au 9 juillet 2004.



## NOUVELLES D'AUTRES ASSOCIATIONS

### ARICSA, Vienne

L'Association des fonctionnaires internationaux retraités de Vienne (ARICSA Association of Retired International Civil Servants in Vienna) a tenu son assemblée générale annuelle le 30 avril 2003.

L'assemblée a approuvé des amendements aux Statuts de l'Association dont l'un qui accorde le droit de devenir membre affilié de l'ARICSA aux postulants qui sont déjà membres à vie d'une association de retraités d'une autre organisation du système des Nations Unies. Ce changement permet désormais aux membres à vie de l'AAFI-AFICS qui souhaitent faire partie de l'ARICSA d'en devenir membres sans avoir à acquitter de cotisation. Les membres intéressés par cette possibilité peuvent s'adresser à l'ARICSA, Room VIC C06262M, P.O. Box 100, A – 1400 Vienne, Autriche. L'adresse électronique de l'Association est : [aricsa@iaea.org](mailto:aricsa@iaea.org)

Klaus Feldmann a décidé de se retirer du poste de Président, mais restera membre du Comité exécutif. William Price et Peter Lillie ont démissionné du Comité exécutif. La nouvelle Présidente de l'ARICSA est Josefine Andorfer. Nommées membres du Comité exécutif les personnes suivantes : Linde Doblemyr, Klaus Feldmann, Antje Henningsen et Rita Klass.



## **AAFU, Paris**

Dans le dernier numéro du *Bulletin* de l'AAFI-AFICS nous avons informé nos lecteurs du résultat de l'arbitrage prononcé concernant l'obligation d'imposition fiscale des retraités de l'UNESCO en France. On se souvient que le Tribunal d'arbitrage avait conclu que les anciens fonctionnaires de l'UNESCO résidant en France étaient redevables de l'impôt sur le revenu sur leur pension des Nations Unies.

Une mauvaise nouvelle arrive rarement seule. Depuis de nombreuses années les retraités de l'UNESCO avaient la possibilité d'obtenir une bouteille de whisky du magasin hors-taxe de l'UNESCO, en tant que supplément bienvenu aux festivités de fin d'année. Cette pratique a été suspendue. Malgré les vigoureuses protestations du Président de l'AAFU, Witold Zyss, le Directeur général adjoint de l'UNESCO responsable de l'Administration l'a informé le 20 décembre 2002 que la distribution exceptionnelle d'une bouteille d'alcool hors-taxe aux anciens membres du personnel de l'UNESCO avait été suspendue.



## **AFICS, NEW YORK**

Notre Association-sœur à New York a changé de Président. Richard Nottidge a démissionné de la Présidence et du Comité directeur de l'AFICS mais continuera ses activités au sein du Comité d'Assurance Santé et d'Assurance Vie de l'Association.

Le nouveau Président de l'AFICS est Andres Castellanos del Corral, le Premier Vice-Président est Dede Emerson et le Second Vice-Président Edna Christie.



# **PENSIONS**

## **SESSION 2003 DU COMITE PERMANENT DE LA CAISSE DES PENSIONS DES NATIONS UNIES**

J'étais, à titre de suppléant, au nombre des membres de la délégation de la FAAFI à la 186<sup>ème</sup> session du Comité permanent du Comité Mixte de la Caisse des Pensions du Personnel des Nations Unies qui s'est réuni du 7 au 11 juillet à New-York, au siège de l'Organisation. La délégation de la FAAFI était composée de George Saddler, Président de la Fédération, et de Witold Zyss, Vice-Président (et Président de l'AFUS, l'association des anciens de l'Unesco). L'autre membre suppléant de la délégation était Aurelio Marcucci, Vice-Président de l'association des anciens de la FAO. Antonio Busca, du BIT, présidait la session du Comité Permanent.

Il ne s'agissait pas de l'une de ces sessions où l'on décide de changements profonds du système des pensions des Nations Unies, mais plutôt d'une réunion de routine chargée de régler diverses questions déléguées par le Comité mixte.

Quelques points méritent toutefois d'être soulignés. Notamment, les objections et protestations énergiques exprimées par les représentants des participants, et auxquelles se sont associés quelques représentants des organes directeurs et des chefs de secrétariats, contre la décision de l'Assemblée générale 2002 approuvant les recommandations du Comité mixte concernant les prestations de la Caisse mais subordonnant leur application à la condition que les futures évaluations actuarielles fassent apparaître une tendance excédentaire manifeste. Il a donc été proposé d'introduire dans le rapport de la réunion un paragraphe rédigé en termes très modérés pour marquer cette opposition, mais certains représentants de l'Assemblée générale y ont fait objection, mettant en doute la nécessité de rappeler ce point à l'attention de l'Assemblée. Le Président s'est donc trouvé contraint de proposer une rédaction de compromis.

La Fédération a fait une déclaration concernant la levée de la retenue de 1,5 points de pourcentage opérée lors de l'ajustement initial de la pension aux variations du coût de la vie. La levée de cette retenue, qui touche tous



les retraités actuels et futurs, est subordonnée à l'existence d'un excédent actuariel au 31 décembre 2003. La Fédération a demandé que le rapport de la réunion rappelle que cette mesure devait être rapportée si la condition prévue était remplie.

La valeur boursière des actifs de la Caisse est tombée de 21,8 milliards de dollars au 31 mars 2002 à 20,7 milliards au 31 mars 2003, un recul de 1,1 milliard, soit 4,8 pour cent. Le rendement des placements pour cette période a été négatif, moins 3,8 pour cent. Ces pertes sont dues essentiellement à l'évolution défavorable des marchés boursiers. Le rendement du portefeuille d'actions de la Caisse a baissé de 23,1 pour cent cette même année. Par contre, la baisse des taux d'intérêt et la faiblesse de l'inflation ont permis d'enregistrer sur les obligations un taux de rendement de 28,4 pour cent, le meilleur depuis plusieurs années.

Mme Catherine Bertini, nouvelle Sous-Secrétaire générale, représentant le Secrétaire général, a indiqué que les méthodes du Service de gestion des placements des Nations Unies étaient en cours de révision et que les recommandations des Services d'inspection à l'Assemblée générale recevraient toute l'attention voulue.

Le Fonds de secours de la Caisse des Pensions a dépensé seulement 27.500 dollars sur les 200.000 dollars qui lui avaient été alloués l'an dernier, contre 28.713 dollars l'année précédente. La Fédération s'est félicitée du travail accompli par le Secrétariat mais a de nouveau regretté la lenteur des opérations de secours de la Caisse qu'entraîne le respect scrupuleux de ses règles financières.

Le chef du secrétariat de la Caisse a indiqué qu'un bâtiment acquis par la Caisse, proche du siège des Nations Unies, aurait pu accueillir ses services et ceux de la gestion des investissements, ce qui aurait apporté une solution au manque d'espace dont souffrent depuis longtemps ces services. Malheureusement, le Comité permanent a été informé que des problèmes juridiques empêchaient l'installation des services comme locataires dans un immeuble propriété de la Caisse. L'immeuble devra donc être loué à des locataires étrangers aux Nations Unies et à la Caisse. Celle-ci devra poursuivre sa recherche de nouveaux bureaux à New-York.

Le nombre des retraités qui acquittent leur cotisation maladie par prélèvement automatique sur leur pension est maintenant si élevé que la Caisse a besoin d'un membre du personnel supplémentaire, de la catégorie des services généraux, pour assurer ce service. Le chef du secrétariat de la Caisse a invité les Organisations à financer ce poste supplémentaire. La Fédération a insisté sur l'intérêt de ce mécanisme pour les retraités et appelé le Comité permanent à répondre positivement à l'appel du secrétariat, ce qui a été fait.

Le chef du secrétariat, faisant rapport au sujet des ressortissants de l'ancienne URSS, de la RSS d'Ukraine et de la RSS de Biélorussie, a informé le Comité permanent de la résolution adoptée par l'Assemblée générale, aux termes de laquelle « cette question n'a plus à retenir son attention ». En conséquence, nos anciens collègues de ces pays n'obtiennent aucune amélioration de leur situation et ne peuvent espérer aucune action à cet effet de la part de l'Assemblée générale des Nations Unies. Ils continueront donc de se contenter d'une maigre allocation publique de 1.260 roubles par mois. Le Président de la Fédération est intervenu en termes sévères pour dire la préoccupation que lui inspire la situation financière précaire de nos anciens collègues. Sa déclaration a été appuyée par plusieurs membres du Comité permanent.

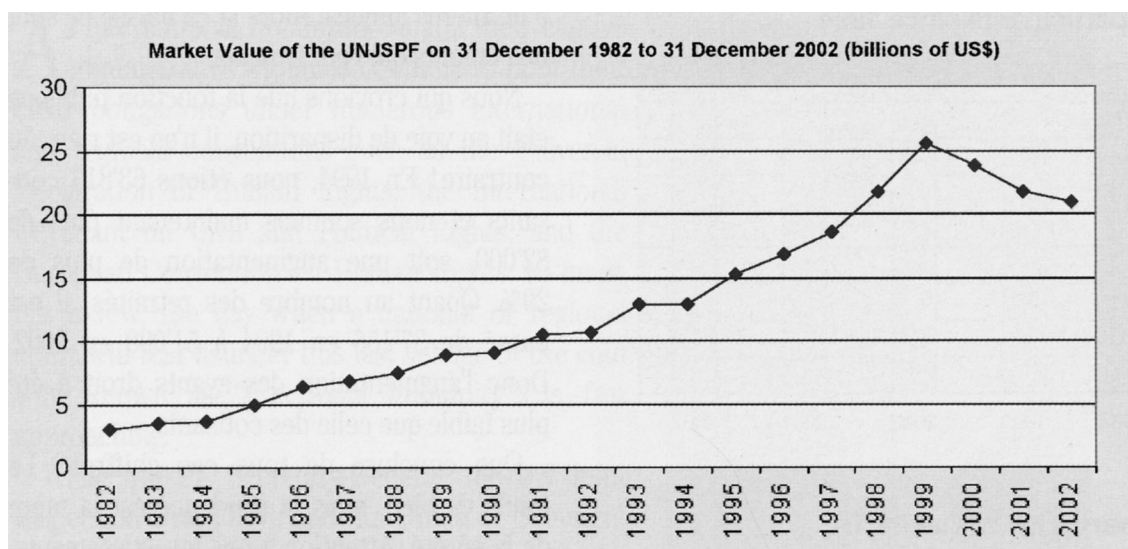
En 2002, le Comité mixte a recommandé à l'Assemblée générale de porter de 33 à 36 le nombre des membres du Comité. Cette proposition n'a pas été acceptée, l'Assemblée générale ayant préféré inviter le Comité à revoir la représentation des Organisations membres et à proposer les critères à suivre à cet effet. Le Comité permanent a décidé de confier cette tâche à un groupe de travail composé à parts égales de représentants des organes directeurs, des chefs de secrétariats, des participants et de notre Fédération, au titre de laquelle siégeront George Saddler, Président de la FAAFI, Witold Zyss, Président de l'AFUS-Paris et le nouveau Président de l'AAFI, Jean-Jacques Chevron.

Anders Tholle



## LE FONDS DE PENSION EN SIX TABLEAUX

Jean Michel Jakobowicz, Représentant des participants de l'ONU au Comité mixte de la Caisse des Pensions du Personnel des Nations Unies

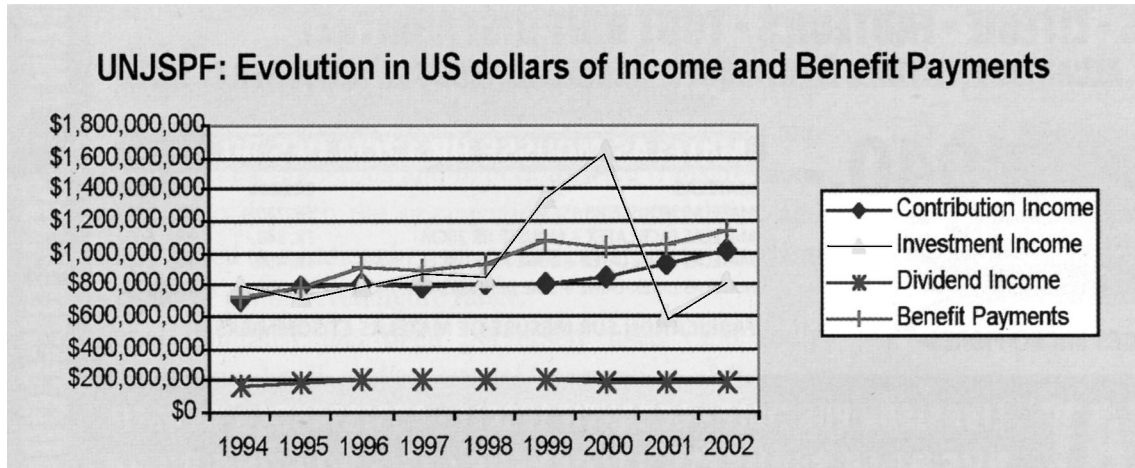


En l'espace de moins de vingt ans notre fonds de pension est passé de 5 milliards de dollars à plus de 20 milliards. Ce qui représente une augmentation respectable. Certes en 2000 le fonds avait atteint la valeur de 26 milliards de dollars pour redescendre en l'espace de quelques mois à 19 milliards, puis remonter en quelques semaines à 23 milliards. Des hauts et des bas vertigineux que les spécialistes nomment volatilité du marché. Cette volatilité s'explique par la forte proportion de nos investissements en bourse. Franchement, et rien qu'entre nous, cela me donne des frissons dans le dos. Pouvoir ainsi "perdre" 7 milliards de dollars, puis en regagner 4, cela a quelque chose de malsain. Mais c'est paraît-il la seule façon de faire vivre notre fonds et de payer nos retraites!

### UNJSPF : Cumulative rates of return on market value and U.S. CPI (%)

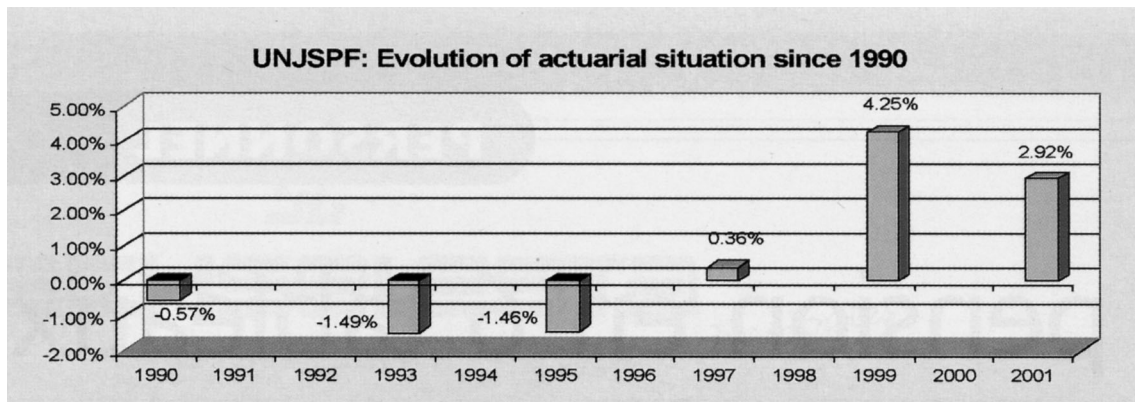
	3	5	10	15	20	25	43
<b>31 Mar. 2003</b>							
Nominal return	(6.3)	1.6	6.9	7.6	10.0	10.2	8.2
U.S. CPI	2.5	2.6	2.5	3.1	3.2	4.4	4.4
Real return	(8.6)	(1.0)	4.3	4.4	6.6	5.6	3.6

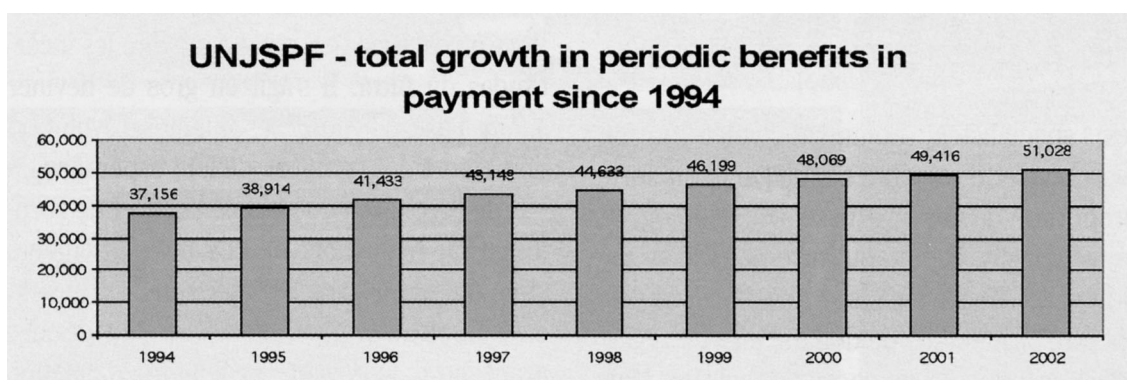
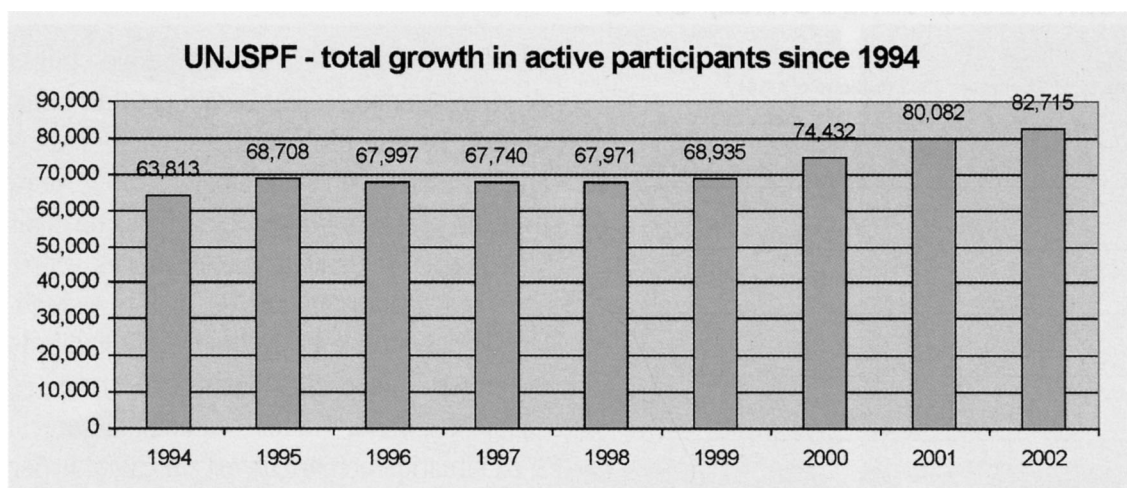
Le taux de rendement cumulé, c'est-à-dire tout ce que le fonds a gagné, durant ces 3 dernières années, nous avons perdu 8.6% par an. Durant les 5 dernières années nous avons perdu 1% par an, par contre sur les 20 dernières années nous avons gagné 6.6% par an et sur les 43 ans d'existence, 3.6% par an. Tous ces chiffres sont hors inflation. Franchement n'étant pas un expert je ne saurais juger ces rendements, mais il me semble que certains emprunts d'Etat totalement garantis ont ou avaient des rendements similaires sur une aussi longue période.



En d'autres termes depuis déjà quelques années, les contributions ne paient plus les bénéfices versés. Nous sommes donc obligés de vivre sur nos rentes. Ce qui est tout à fait normal. Le seul problème c'est que certaines années nos investissements rapportent, d'autres pas. Mais dans l'ensemble, on peut voir que le versement des bénéfices représente environ 1 milliard de dollars par an. Quand on sait que notre fonds a 23 milliards en caisse, même si le nombre de retraités augmente, nos retraites semblent assurées.

La situation actuarielle est un calcul hyper compliqué qui essaie de donner un air scientifique à ce qui ne l'est pas c'est-à-dire les incertitudes du futur. Il s'agit en gros de deviner sur la base d'hypothèses quant à l'évolution du nombre des retraités, de leur espérance de vie, de l'évolution du coût de la vie et de l'évolution du rendement de nos investissements si ce que nous avons en caisse et aurons en caisse suffira à payer la retraite du dernier ayant droit survivant, c'est-à-dire dans une centaine d'années. Et bien chers amis, ça va. Depuis 1997, il y a carrément trop d'argent, à un moment il y a même eu plus de 4% en "trop". Alors me direz-vous pourquoi ne pas augmenter les retraites. Simplement par pré caution. Ce qui aujourd'hui est un excédent peut se transformer par les aléas du marché en déficit. En effet, le facteur clé de tous ces calculs c'est la valeur de nos avoirs durant les 5 dernières années. Alors si ça baisse ce sont nos enfants qui vont trinquer.





Nous qui croyions que la fonction publique était en voie de disparition, il n'en est rien. Au contraire! En 1994, nous étions 63'813 cotisants et nous sommes maintenant plus de 82'000, soit une augmentation de plus de 20%. Quant au nombre des retraités, il est passé de 37'156 en 1994 à 51'000 en 2002. Donc l'augmentation des ayants droit a été plus faible que celle des cotisants.

Que conclure de tous ces chiffres? Le fonds va bien, mais la prudence est la mère de la sûreté. Attention à nos investissements. De plus, à la différence des systèmes de pension des pays développés qui voient le nombre de leur cotisants diminuer à terme, il semble que ce soit l'inverse qui va se produire. Mais, même si ce n'était pas le cas, nos retraites semblent assurées.



## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### **UN MONUMENT À LA MÉMOIRE DE NOS COLLÈGUES QUI ONT DONNÉ LEUR VIE POUR LA DÉFENSE DES IDÉAUX DES NATIONS UNIES**

(Voir photo en dernière page)

Il y a quelques mois, le rédacteur en chef de la revue des fonctionnaires internationaux à Genève, *UN Special*, a lancé l'idée d'un monument à la mémoire de nos collègues qui ont donné leur vie pour la défense des idéaux des Nations Unies et des organisations du système des Nations Unies.

Depuis *UN Special* a reçu de nombreux messages d'encouragement et le projet est en passe d'être réalisé. Des contributions financières ont été reçues à titre personnel de fonctionnaires en activité, y compris le Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan.

Le rédacteur en chef de *UN Special* a récemment fait rapport sur les progrès de ce projet : « M. Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, a décidé qu'un mémorial permanent serait érigé dans le parc de l'Ariana. Ce mémorial nous permettra à tous de rendre hommage à nos collègues décédés pour la paix.

« Dès son origine, il a été entendu que ce mémorial serait un projet inter-agence. Dans cette perspective, l'ONUG a déjà demandé aux agences des Nations Unies de Genève un soutien financier. De nombreux chefs d'agences ont donné une suite positive à cette demande. Toutefois, pour que ce projet soit vraiment une preuve de notre solidarité avec nos collègues disparus, il est important que nous, fonctionnaires internationaux, participions. C'est pourquoi nous lançons cet appel à tous les fonctionnaires de l'ONU et de ses agences spécialisées de Genève, afin qu'ils apportent leur contribution à la construction de ce mémorial. Merci d'avance. »

AAFI-AFICS soutient ce projet pleinement et nous avons participé à la collecte. Nous étions en train de rédiger cet article quand nous avons reçu la nouvelle de l'attentat à la voiture piégée qui a frappé le quartier général de la mission des Nations Unies à Bagdad. Le bilan fait état de la mort de 23 de nos collègues, y compris le chef de mission, Sergio Vieira de Mello, un collègue qui avait commencé sa carrière aux Nations Unies au Haut Commissariat des Réfugiés à Genève.

Les membres de l'AAFI-AFICS qui voudraient apporter leur contribution à ce projet peuvent faire un don au compte des Nations Unies no. 240-C0590160.0 auprès de l'UBS AG à Genève, en indiquant « pour le projet mémorial ». Ceux qui habitent en dehors de la Suisse doivent utiliser le numéro interbanque (IBAN) de ce compte, c'est-à-dire CH57 0027 9270 CA10 2832 0, avec la même mention.



## **NOMINATIONS**

### **OACI, MONTRÉAL**

Taieb Chérif, Algérie, a été nommé Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale pour trois ans à partir de août 2003. Il a une carrière de 30 ans dans l'aviation.

### **PNUD, NEW YORK**

Mark Malloch Brown, Royaume-Uni, a été ré-élu pour une période de quatre ans en tant qu'Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement, à partir de juillet 2003.

### **VIH/SIDA**

Dr. George Alleyne, Barbade, est le nouveau envoyé spécial du Secrétaire général pour VIH/SIDA aux Caraïbes. Il était auparavant le Directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPAS/OMS).

### **UN OMBUDSMAN RETRAITÉ POUR L'OFFICE DES NATIONS UNIES À VIENNE**

Kwame Tua Opoku, Ghana, est le premier Ombudsman nommé à l'Office des Nations Unies à Vienne. Kwame Tua Opoku a travaillé à l'ONU pendant 22 ans avant de prendre sa retraite.

## MISSION DE L'ONU AU LIBÉRIA

Le Secrétaire général, Kofi Annan, a nommé Jacques Paul Klein son représentant spécial au Libéria et a envoyé des fonctionnaires de l'ONU à Monrovia pour promouvoir la paix, une transition politique et le retour rapide du personnel de l'aide humanitaire. Bien que portant un nom français, M. Klein est américain et un haut fonctionnaire du Département d'État. Il était à la tête de la Mission des Nations Unies en Bosnie jusqu'au 31 décembre 2002.

## NATIONS UNIES

Rafiah Salim a quitté ses fonctions de Sous-Secrétaire général au Bureau de la gestion des ressources humaines pour regagner son pays d'origine, la Malaisie. Elle a été recruté du secteur bancaire en 1997 après la première élection de Kofi Annan au poste de Secrétaire général. Pendant cette période, elle a introduit un nombre de mesures de réforme au sein de l'ONU, et a transformé le Bureau de la gestion soi-même.

Denis Beissel, qui était le Chef du Service de la Gestion des ressources financières et de l'électronique à l'Office des Nations Unies à Genève (UNOG), a succédé à Mme Salim en tant que Fonctionnaire chargé du Bureau.



# PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

## L'ENVAHISSANTE LISTE D'ADRESSES

Il est de notoriété publique et universelle que lorsque un expert fait une déclaration il ne peut qu'avoir entièrement, totalement, absolument et parfaitement tort.

Aux temps héroïques de l'informatique, les experts nous affirmèrent que désormais le support papier allait disparaître complètement : plus de dossiers, de minutes, de mémorandums, de lettres, de circulaires. Où l'ordinateur passe, le papier tréépasse.

Ce n'est pas tout à fait vrai. Ne serait-ce que cela, l'ordinateur génère au minimum des listes d'adresses ; les listes d'adresses tombent dans les serres de commerciaux rapaces ; les commerciaux rapaces produisent du papier et hop ! le papier engendré par la révolution de la disparition du papier atterrit dans votre boîte aux lettres.

Je ne sais si vous recevez le même genre de courrier que moi. Voici quelques exemples de ce qui arrive chez moi.

Tout d'abord, il y a les appels de fonds.

Le **Brienz Rothorn Bahn** a besoin de ressources et l'appel est lancé par l' « Association des amis de la traction à vapeur »... *'Esprit pionnier et ouverture du monde, foi en Dieu et dans le travail, sans oublier, certes, un brin de chance, telles sont les qualités qui ont fait du chemin de fer Brienz Rothorn Bahn le plus ancien train à vapeur de Suisse'* Ainsi Dieu a-t-il rejoint l'âge de la vapeur. Espérons qu'il atteindra bientôt celui de l'électronique qui, pour le moment, semble être aux mains des athées.

La **Fédération des costumes suisses** a besoin d'argent car les costumes nationaux coûtent cher ; ça coûte une fortune de ressusciter le bon vieux temps. Mais que pourraient donc photographier les touristes si les costumes et les vaches venaient à disparaître ? Et n'oublions surtout pas le **Musée suisse des transports et de la communication** (*'soutenez la mémoire des transports de la Suisse'*).

Puis viennent la **Fondation Nos Petits Frères et Sœurs** ; **International Relief** (*Ecoles et foyers pour les enfants de la rue et des bidonvilles*) – je reçois deux courriers : l'un pour Monsieur Aamir Ali, l'autre pour Monsieur Ali Aamir – la **Fondation Vie Pour Tous** ; **l'Association Alzheimer Suisse** ; la **Ligue genevoise**

**contre le cancer** ; la **Fondation Actions en faveur de l'environnement** ; la **Société de la Croix-Rouge suisse** ; l'**UNESCO** (mais oui) qui a besoin d'argent car le droit à l'éducation est ignoré par tant de monde. Il y a aussi les associations qui combattent la vivisection, nettoient les rivières, sauvent les forêts tropicales, protègent les tortues, d'autres les dauphins et les baleines. Ah, j'allais oublier : il y a aussi les Pizzas Domino que vous pouvez enfin vous faire livrer à domicile.<sup>1</sup>

Et puis il y a les invitations à vous abonner à de merveilleuses publications.

**Scientific American**. 'Qu'avez-vous appris aujourd'hui?' demande un titre accusateur! allez, qui aura le courage d'avouer qu'il n'a rien appris? 'Eh, bien, cher collègue, poursuit la brochure, si vous êtes comme moi (Dieu m'en garde) vous adorez apprendre. Vous voulez comprendre le monde qui vous entoure' (pour ma part, j'ai abandonné depuis bien longtemps). De toute façon s'abonner à **Scientific American** ne coûte que \$55 et, en prime, vous recevez un tiré à part de 95 pages d'articles de **Scientific American**.

'A une époque de commentaires superficiels et d'informations en miettes se faisant passer pour des analyses, le **Supplément littéraire du Times** prend position de façon radicalement différente' m'affirme-t-on dans une lettre adressée à 'Cher Monsieur Ali' qu'accompagne une brochure sur papier glacé. Au moins sont-ils polis. Il m'arrive parfois de m'entendre interpellé par un 'cher Aamir' .

**The Economist** me sollicite régulièrement, chaque fois en double exemplaire : l'un est adressé à Mr Aamir Ali, l'autre plus sommairement à Mr A. Ali. Quelle que soit la qualité et la tenue de **The Economist**, il faut savoir être fort : aussi Aamir Ali résiste-t-il, tout comme le simple Ali. Le **Wall Street Journal** ('vous avez été sélectionné pour recevoir cette offre spéciale') doit s'abonner aux mêmes listes d'adresses que **The Economist** car ses étiquettes sont les mêmes ; 'Engagé par le monde moderne ? (que diable cela signifie-t-il ?). Mécontent d'un journalisme superficiel ? (bon sang, ferait-il allusion au Bulletin de l'AAFI-AFICS ?<sup>2</sup>). Une vision du futur est ce que vous recherchez depuis toujours... Nous vous donnons la meilleure et la plus stimulante'.

**The Folio Society** m'assure qu' 'il est encore temps de faire une petite folie, mais seulement si vous vous hâtez. En plus de notre offre « Achetez-en trois et recevez-en trois GRATUITS », nous sommes heureux de vous proposer, etc '.

**The Eastern Press** est, bien sûr, la plus sophistiquée de toutes mais quelle stupeur de découvrir que 'Eastern' désigne l'est des Etats Unis et non l'Orient. 'Nous sommes convaincus qu'il y a en vous quelque chose de merveilleux, commencent-ils. Quelque chose de si flatteur que cela nous a amenés à vous offrir l'un de nos livres luxueux, reliés pleine peau, pour seulement \$5.95. Nous nous sommes lancés à la recherche de personnes bénies des dieux pour leur bon goût et qui ont les moyens de s'offrir les meilleures choses de la vie...' Et ainsi de suite. D'abord, comment ont-ils pu apprendre que j'étais quelqu'un de merveilleux alors que personne ne l'a jamais su ? Et comment ne réalisent-ils pas que les gens qui ont été bénis des dieux pour leur bon goût vont avoir la nausée devant de telles inepties ?

Il y a enfin des offres fantastiquement avantageuses.

**L'International Airline Passengers Association** a vraiment de la classe. A la mode olympique ils offrent trois types d'adhésion : l'or, l'argent et le bronze. Ils m'assurent qu'ils sont 'la plus prestigieuse des associations de voyageurs'. Je suis vraiment impressionné et si d'aventure, Messieurs, je suis tenté d'adhérer à une telle association je choisirai assurément l'or (tout comme ma dent de sagesse).

Et combien d'offres de gagner des millions de dollars ne trouve-t-on pas ? 'Pour Examen immédiat : Documents Importants dans cette enveloppe ! Ne laissez pas ceci passer ! C'est est votre SEULE chance de profiter d'un filon de gains ENORMES !'

De nos jours on aime bien être rapidement soulagé. Alors voici que se profilent à l'horizon de merveilleux médecins-sorciers aux noms exotiques et aux talents magiques. J'ai toujours pensé que les diseurs de bonne aventure, les astrologues, les magiciens et les superstitions étaient un monopole de l'Orient mystique. Eh bien, pas du tout. Le Professeur Boundou me rappelle qu'il est un 'Grand Voyant et un médium qui résout tous vos problèmes, même dans les cas les plus désespérés'. Le Docteur Siti garantit un succès à 100% et s'engage à

<sup>1</sup> Je gage que notre ami Aamir donne sûrement sans compter à l'Association des débiles mentaux de Stratford-on-Avon. Vous savez, ceux qui ne comprennent rien à Shakespeare ... (NdT).

<sup>2</sup> Sûrement pas puisque dans chaque *Bulletin* il y a au moins les 'Petits riens et grands moments' dont l'original **tout comme** la traduction rachètent tout le reste (NdT).

vous aider 'à résoudre vos problèmes, même les cas les plus désespérés'. M. Keita est visiblement d'un grade moins élevé, n'étant ni Professeur, ni Docteur. Néanmoins, outre sa faculté à résoudre vos 'problèmes quotidiens', il promet 'le retour **immédiat** de l'être aimé'. Ouf ! Avec Sri Chinmoy vous pouvez prendre des cours de méditation et vous inscrire au marathon de l'Arc-en-Ciel, '70 heures de course non-stop pour marquer le 70<sup>ème</sup> anniversaire de Sri Chinmoy'. Monsieur Kanjoura, 'célèbre voyant :100% de réussite. Ne restez pas dans le noir sans savoir ce qui vous arrive'. Patsou aussi promet '100% de réussite en seulement deux jours'. Une entité appelée Synergie Finance, SOS 24/24, promet une solution à vos problèmes juridiques.

Bien sûr, tous les quelques mois<sup>3</sup>, quand je trouve le *Bulletin de l'AAFI-AFICS* dans ma boîte aux lettres, je le lis, cela va de soi, de la première à la dernière ligne, en anglais et en français. Mais quand la *Liste des Membres* paraît, je la garde sous clef, loin des commerciaux rapaces.

1<sup>er</sup> septembre 2003

Aamir Ali



## DIVERS

### UN ÉTÉ EXCEPTIONNEL

"L'été 2003 a battu tous les records" . . . "Bien plus chaud que tous les étés de ces 250 dernières années" . . . "C'était effectivement un climat tropical qui a régné dans notre pays". Il ne s'agit pas d'un journal en recherche de sensationnel, mais bien des propos de MétéoSuisse dans son Bulletin météorologique du mois d'août 2003.

Dans le langage des météorologues et climatologues, les saisons trimestrielles se composent de trois mois du calendrier, mais ne commencent pas avec l'une des dates sidérales\*. Donc les statistiques pour l'été boréal se rapportent à la période du 1er juin au 31 août.

Pour la valeur 'normale' d'un paramètre à une station climatologique (durée d'ensoleillement, température, précipitations) l'on prend la moyenne sur trente ans (actuellement de 1961 à 1990). Ainsi la température estivale normale à Genève (Cointrin) est 18.1°C. En 2001 elle s'établit à 19.2°C, en 2002 à 19.6°C, mais en 2003 à un incroyable 23.5°C. Cet excédent de 5.4° ne paraît pas grand chose quand il se produit d'un jour à un autre, mais quand il se rapporte à des moyennes mensuelles il est peu commun, et sur des moyennes trimestrielles, il est (c'est le cas de le dire) exceptionnel. Durant le trimestre estival de 2003, l'ensoleillement était d'un tiers plus élevé que la norme, alors que la pluviosité n'était que peu en-dessous, grâce aux orages intenses de la fin août. Celui du soir du 28 si spectaculaire accompagnait le front froid annonçant la fin des canicules prolongées.

Revenant aux températures, la série de mesures à Genève remonte à 1753. Les étés les plus chauds furent en 1947 et 1994 avec une valeur moyenne de 20.6°C, soit un excédent de +2.5°. Celui de 2003, de +5.4° est donc sans précédent. En fait, cette chaleur égalait la norme à Rome. Des trois mois estivaux de 2003 à Genève, juin montrait l'écart de la norme le plus grand avec +7.4°, en juillet l'anomalie était de +3.2° et en août de +5.6°. Les maxima absolus enregistrés furent 37.8°C le 20 juillet, 37.6°C le 13 août et 36.5°C le 25 juin. Il y eut 51 jours 'tropicaux' (avec un maximum de 30°C ou plus). Beaucoup de stations suisses enregistraient de nouveaux records de chaleur. Grono (336m) au nord-est de Bellinzone détient le record national avec 41.5°C le 11 août, remplaçant celui enregistré à Bâle le 29 juillet 1921 qui s'élevait à 39.3°C.

La chaleur quasi ininterrompue de l'été 2003 était provoquée par la persistance d'un anticyclone subtropical qui repoussait les perturbations atlantiques loin vers le nord-ouest, empêchant toute incursion d'air frais et humide vers les Alpes. Des recherches sur l'histoire du climat permettent d'affirmer que la chaleur de cette année est comparable aux conditions de l'an 1540!

Cet été caniculaire peut-il être mis au compte des gaz à effet de serre (notamment le gaz carbonique) qui s'accumulent dans l'atmosphère? Dans une certaine mesure ceci semble probable. Une des conséquences prévues d'un réchauffement planétaire serait l'occurrence plus fréquente de phénomènes météorologiques extrêmes. Dans ce contexte, la chaleur de l'été 2003 peut raisonnablement être qualifiée d'extrême, mais

<sup>3</sup> Sic ... Aamir critiquerait-il sournoisement, par hasard, le rythme trimestriel régulier de la parution du *Bulletin* ? (NdT)



n'oubliez pas que la prochaine fois l'extrême pourrait être inverse, donc ne désespérez pas encore d'une chute de neige abondante inhabituelle à courte ou à longue échéance. En tous cas, nous vous souhaitons un hiver idéal, quel qu'il puisse être.

Robin Perry

\* Le solstice d'été est le 21 ou 22 juin, l'équinoxe d'automne le 23 septembre, le solstice d'hiver le 21 ou 22 décembre et l'équinoxe de printemps le 21 mars. [Avec nos excuses à tout lecteur dans l'hémisphère sud qui devra faire les transpositions nécessaires.]

### CLIMATOLOGIE DES ÉTÉS RÉCENTS

Station	Élément	Norme	été 2001	été 2002	été 2003
Genève-Cointrin (420m)	Ensoleillement (h)	694	760	723	915
	Temp. moyenne (°C)	18.1	19.2	19.6	23.5
	Somme précipitations (mm)	203	308	272	196
Jungfraujoch (3580m)	Ensoleillement (h)	584	620	595	655
	Temp. moyenne (°C)	-2.0	-0.7	-0.3	+2.1
	Somme précipitations (mm)		<i>Précipitations plutôt non-liquides</i>		



### UN INSTANT SVP<sup>4</sup>

Vous subissez comme nous tous ces appels téléphoniques de vendeurs qui font quelques 100 million d'appels par jour à des particuliers et des entreprises. Certes, il existe des gadgets qui fonctionnent plus ou moins bien, mais il y a un remède qui vous ne coûte rien et consiste de seulement quelques mots :

#### UN INSTANT, S'IL VOUS PLAÎT

Dites les quand le vendeur commence son baratin, posez votre téléphone et retournez à vos occupations. Quand vous entendez le téléphone faire beep-beep-beep, vous savez que le vendeur est parti et vous pouvez raccrocher.

Et que faire de ces appels fantômes quand il n'y a personne au bout de la ligne ? Ils font aussi parti du télémarketing. Ils sont faits par ordinateur. La date et l'heure de l'appel sont inscrits. Cette information est utilisée par les vendeurs pour connaître le meilleur moment de vous trouver à la maison. Pour les arrêter, il faut taper immédiatement six ou sept fois sur le dièse « # », aussi vite que possible. L'ordinateur est ainsi dérouté, ne sait plus où il en est, et élimine votre numéro de son système.

## UN PEU D'HUMOUR

### UN MOMENT CHEZ LES AINÉS

Un couple d'un certain âge dîne au domicile d'un autre couple et, après le repas, les femmes quittent la table et se dirigent vers la cuisine. Les deux messieurs sont en pleine conversation, et l'un dit :

“Hier soir nous sommes allés au restaurant, et c'était vraiment très bien. Je le recommanderai vivement.”

L'autre homme demande alors “Quel est le nom de ce restaurant ?”

<sup>4</sup> Reproduit avec la permission de l'Editeur du Bulletin trimestriel de l'AAFI (New York), Vol. XXXIV No. 3, juillet 2003.



Le premier homme fronce les sourcils en se concentrant fortement, et finalement dit à son compagnon :

“Ah, quel est le nom de cette fleur rouge que vous offrez à quelqu’un que vous aimez ?”

Son ami lui répond “Un oeillet ?”

“Non, non. L’autre fleur”, répond le premier homme.

“Un coquelicot ?”

“Pas du tout”, grommole le premier homme. “Vous savez, cette fleur qui est rouge et a des épines.”

Son ami dit alors “Vous vous parlez d’une rose ?”

“Oui, oui, c’est cela. Merci.”

Il se tourne ensuite en direction de la cuisine et s’écrie :

“Rose, quel est le nom de ce restaurant où nous sommes allés hier soir ?”.



## RÉCITS DE VOYAGE

### **PARTONS EN PAPOUASIE**

*Elisabeth Belchamber*

Et si on allait en Papouasie? Quoi ? En Papouasie-Nouvelle-Guinée, c'est un voyage formidable avec une semaine de croisière sur le Sepik. Euh, pourquoi pas.

C'est ainsi que commença notre visite chez les Papous. Après un bref arrêt à Hong-Kong, nous sommes arrivés à Madang, un petit paradis au bord de la mer de Bismarck. Une première visite à une famille de la Plantation Malolo. Et déjà les enfants. Un nouveau-né dort dans un filet à provisions, bien calé dans une couverture. Le grand-père s'est habillé de ses plus belles plumes, fleurs, et collier de richesse. Ils nous accueillent avec beaucoup de gentillesse, nous montrent comment allumer un feu sans allumettes, chantent et dansent, surtout le grand-père.

Nous devons prendre l'avion pour Karawari à Mount Hagen. Il y a un grand problème dont on ne nous avait pas parlé. Ce sont de petits avions et nous n'avons droit qu'à quelques kilos de bagage par personne en laissant nos valises à Mount Hagen. Il faut donc trier, choisir, répartir les sacs disponibles. Enfin tout rentre dans l'ordre – ou presque. Le terrain d'atterrissage de Karawari comporte une piste et une hutte. Nous traversons la Rivière Karawari dans un petit ferry et attendons sur le débarcadère d'où une piste monte vers les collines. Une jeep arrive dans un tourbillon de poussière et c'est le départ vers le Lodge, où nous allons passé deux nuits. La réception est décorée d'une extraordinaire collection d'artisanat local. Nous visitons des villages autour du Lodge, lywe 1 et lywe 2. Des maisons bâties sur pilotis, et des enfants partout. Les hommes font des spectacles de danses et les femmes toujours avec un bébé dans les bras nous regardent. Elles nous montrent aussi l'extraction du sagou, une féculé qu'elles utilisent dans tous les "plats", allant des crêpes aux ragoûts, en passant par la soupe.

Nous arrivons sur le Sepik, grande rivière gris brun, mais l'eau nous dit-on est potable! Le MV Sepik Spirit nous attend. Un bateau à fond plat qui glisse doucement sur l'eau. On est une quinzaine de passagers, cinq membres de l'équipage, le commandant et sa femme, des Australiens. Le lendemain matin on monte à bord d'un radeau aménagé avec toit, sièges et glacières remplies de boissons. Les couleurs et les reflets dans l'eau sont extraordinaires. Tous le long des rives il y a une multitude d'oiseaux, des fleurs, des roseaux et des

pirogues. On voit parfois une pirogue remplie de jeunes, ce sont des pirogues scolaires qui ramassent les élèves pour les amener au lycée.

C'est en arrivant à un village que nous nous rendons compte que la rivière est très basse. Il n'y a pas eu autant de pluie que d'habitude et il faut escalader des berges dégoulinantes de boue. Les villageois ont taillé quelques marches glissantes à souhait. Heureusement nos guides Papous, deux hommes de l'équipe du Sepik Spirit, sont là pour nous aider. Ils tirent et poussent et nous grimpons jusqu'au village. Quand la rivière est à un niveau normal, le radeau arrive à hauteur des champs.

Il y a des dizaines d'enfants, beaux et en bonne santé. Ils nous montrent leur école. L'instituteur est un grand barbu en T-shirt. L'école, l'église, les maisons, tout est sur pilotis. L'entrée se fait par une échelle rudimentaire en bois, les marches souvent très espacées. Ils veulent qu'on entre mais c'est un véritable exploit pour grimper ces marches. Les maisons sont parfois très grandes car toute la famille y vit - grand-parents, parents et enfants. Il n'y a pas vraiment de meubles et le "plancher" est précaire afin d'être amovible en cas d'inondation. Quand l'eau monte, le plancher monte et la famille attend la décrue. Bien sûr ils perdent les jardins, les cultures, dont les femmes prennent soin autour de chaque maison. Mais ils sauvent les cochons, les poules, et les réserves de nourriture.

Les femmes font tout. Elles s'occupent des enfants, de la préparation des repas, des cultures, de la pêche – ils mangent beaucoup de poisson – elles font toutes les corvées. Les hommes se reposent dans la maison des hommes, construite dans un lieu frais du village, où ils peuvent dormir ou discuter. Ils ont quand même la responsabilité de la chasse aux crocodiles et de la fabrication des pirogues. Quand ils ramènent un crocodile il y a une grande fête au village ; chaque morceau de crocodile est utilisé d'une manière ou d'une autre.

Chaque jour nous visitons trois ou quatre villages. Le dimanche on assiste à la messe à l'église Saint Paul de Timbunke avec les villageois. Il y a beaucoup de Baptistes dont les missionnaires étaient venus en grand nombre pour évangéliser les tribus Papous. Ces derniers avaient été contraints d'abandonner leurs coutumes, de détruire leurs pierres de sang, leurs maisons des esprits. Heureusement, ils se sont souvent contentés de les cacher et maintenant ils les réinstallent.

La vie sur le Sepik Spirit se déroule paisiblement. Le matin nous partons sur notre radeau ; nous rentrons parfois à midi, d'autres fois nous pique-niquons, puis ramènon du poisson, de la salade pour le dîner du soir. Pas de chaussures à bord ; couvertes de boue, il faut les laisser sur le pont, les jeans tout aussi sales également, mais on n'y peut rien car il n'y pas de blanchisserie !

Au bout de six jours il faut admettre que les villages commencent à se ressembler. Certes, il y a le village des poteries ; un autre avec une collection de cache-sexes d'une rare diversité. Deux Américains, père et fils, achètent un de chaque. Et toujours les enfants, riants et souriants. Nous ne sommes néanmoins pas mécontents de reprendre le petit avion pour retrouver nos valises et quelques vêtements propres.

Nous décollons pour Tari, qui fait figure de grande ville, en direction du Lodge Ambua, à 2.150 m. Pour la première fois de ma vie, je dors avec une couverture électrique! Les chambres sont de jolies huttes rondes qui surplombent la vallée de Tari. Il faut se lever très tôt pour voir les oiseaux de paradis. A 5 h du matin, il fait un froid de canard, il y a un épais brouillard, et pas un seul oiseau!

Tari est connu aussi pour ses hommes perruques de la tribu des Hulis. Les Huli étaient des guerriers confirmés et très féroces. Ils étaient – et sont - aussi très 'macho'. Comme les hommes ne pouvaient pénétrer dans les maisons des femmes, ils avaient pour habitude de se retrouver dans le jardin. Le cochon jouait un rôle prépondérant dans la richesse de la famille et un conflit pouvait éclater juste pour une histoire de vol de cochon. Tout ceci n'est pas entièrement du passé. Les villages sont séparés par de profondes tranchées reliées, en guise de pont, par des troncs d'arbres qui peuvent être rapidement enlevés en cas d'alerte. Malgré les efforts des autorités des "guerres" peuvent encore éclater et il y a parfois des morts, dont on voit les tombes le long des routes.. Nous étions là en période électorale avec interdiction de sortir seul de l'enceinte de l'hôtel. Ils craignaient des bagarres entre les partisans des différentes factions politiques, mais il ne s'est rien passé.

Une autre branche de la famille des Hulis, les hommes de boue ; le corps recouvert de terre, ils portent des masques grotesques représentant les morts. Chaque année, tous ses guerriers exécutent des danses, des chants et défilent pendant les Fêtes des hautes terres. Une vraie cérémonie de danse peut durer deux jours et deux nuits. Heureusement, nous n'avons assisté qu'à une toute petite cérémonie haute en couleur : les femmes

en jupes de fibres et des pendentifs en coquillages, les hommes avec des perruques ornées de plumes de colibri et le visage peint en ocre, blanc, jaune, rouge et même noir, couleur de la guerre.

Notre séjour s'est terminé par une journée à Port Moresby ; le marché avec poisson et viande disposés à même le sol, des noix de coco, des bananes, et le nouveau bâtiment du parlement inauguré par le Prince Charles d'Angleterre.



## COURRIER DES LECTEURS

### À SERGIO,

Depuis notre première rencontre à Genève, en 1969, au seuil même de votre carrière internationale, alors que vous étiez encore étudiant-philosophe, votre authentique vocation annonçait déjà le parcours éblouissant qui serait le vôtre. Vous étiez d'emblée en puissance le bâtisseur patient, lucide, enthousiaste et persévérant d'un monde plus juste, plus harmonieux, plus solidaire que vous deviendriez.

Vous êtes entré dans l'Histoire de votre vivant, avec une simplicité et une maîtrise déconcertantes. Ceux qui vous ont connu garderont le souvenir lumineux de votre regard, de votre sourire. Votre charisme éclairait la qualité exceptionnelle de votre être ; associant intégrité, équilibre, discrétion, puissance intellectuelle, efficacité dans l'action, capacité d'écoute et de persuasion ainsi qu'une inaltérable confiance.

Les pièges que vous avez su éviter par-dessus tout étalent l'impatience et le confort, non seulement personnel, mais surtout intellectuel et politique. D'où, très vite, votre engagement sur le terrain, de préférence pour les missions difficiles, parfois dangereuses. Au mois d'avril dernier, vous me disiez le soin avec lequel vous aviez tenté de dissuader Kofi Annan de vous confier le Haut-Commissariat aux Droits de l'homme. Vous aviez fini par céder à son insistance, qui était justifiée.

Me sentant très proche de vous, je n'avais pas pris la peine de vous écrire lorsqu'il fit appel à vous pour devenir son représentant spécial en Irak. Je vous aurais dit combien j'admirais votre courage et l'audace avec laquelle vous releviez ce défi qui – vous le saviez – mettait à l'épreuve l'aptitude de l'ONU à donner un horizon nouveau au combat pour les droits de l'homme.

Vous êtes de ceux dont la communauté internationale peut être le plus fière. Elle vous doit une infinie gratitude. Pourtant, il vous restait encore tant et tant à réussir ce que vous étiez seul à pouvoir entreprendre.

Jean Halpérin



### « JO » N'EST PLUS PARMİ NOUS

Joseph Dittert, plus communément appelé « Jo », d'abord fonctionnaire de la SDN, puis de l'ONU et ancien membre du Comité de l'AAFI-AFICS, est décédé le 27 juin dernier, à l'âge de 87 ans, à la maison de retraite « La Résidence de Nôtre-Dame » à Genève, où il était entré le 25 décembre 1999 relativement en bonne santé. Son état physique se dégrada rapidement. Il avait des difficultés à se délayer et à voir et, finalement, perdit ses forces et décéda.

Il était entré très jeune à la Société des Nations vers 1925, et y avait fait carrière d'abord au Service de la distribution, puis au secrétariat de l'Organe de contrôle des stupéfiants dont il fut nommé Secrétaire en chef. Il y fit de l'excellent travail et sa collaboration était très appréciée. Son activité au Comité central permanent de l'opium lui permit de parcourir le monde.

Lorsqu'il prit sa retraite, il entra au Comité de l'AAFI, où il oeuvra de 1982 à 1993 sous les présidences successives de Sven Grabe et Aamir Ali. Il y était notamment chargé des questions sociales et des relations avec les autorités genevoises et les services de l'Administration cantonale genevoise. Son travail était très apprécié, de même que sa gentillesse et sa serviabilité.

Son état de santé se dégradant, il dut cesser son activité et, finalement, séjourner dans la maison de retraite précitée, médicalement équipée. Progressivement, et malgré les soins intensifs que lui étaient donnés, il perdit la mémoire de temps à autre et ne put plus marcher. Il s'éteignit rapidement.

Ceux et celles qui ont connu « Jo » se souviendront de lui comme d'un collègue et ami toujours souriant et prêt à aider.

11 août 2003

Juliette Bérard



## POURQUOI !

Que se passe-t-il dans le monde ?

Oh, désespoir !

Qu'ont fait ces hommes devenus si barbares,

Contre l'ONU, contre l'Iraq,

Contre les peuples démocrates,

Contre ces dévoués serviteurs de la Paix,

Chevaliers, partis sans épées,

Sans armures et sans armes

Animés des meilleurs sentiments.

Attaqués, attentés, tués

Par un ennemi caché.

Qui laissent femmes, enfants, compagnons, pleurant,

Tous Civil Servants, sacrifiés.

Eux qui voulaient dédier leur vie

Et tous leurs efforts

Aux opprimés, là-bas, loin du Nord.

Essayant de redonner le goût du bonheur

A ceux et celles, qui depuis si longtemps

Avaient perdu tout espoir

De vivre autrement que dans le noir

De la désespérance.

Que de vies sacrifiées, de terres suppliciées.

Oh, désespoir,

Verrons-nous un jour la fin

De ces actes barbares ?

26 août 2003

Bernadette Brissonaud (*fonctionnaire retraitée de l'IUT*)



## AMICALE DU SOLEIL

[Le Courrier des lecteurs n'est reproduit que dans la langue d'origine ; vous trouverez en anglais d'autres remarques sur le dixième anniversaire de l'*Amicale* sous la rubrique « Letters to the Editor »]

## Un Air de Famille

C'est simplement un groupe de gens qui déjeunent régulièrement ensemble. Chacun y vient à sa convenance, paie son écot et s'en retourne à ses occupations (s'il en a). Ceci depuis plus de dix ans. Mais les choses ne sont pas si simples à décrire.

En principe, les participants ne se sont pas choisis mais on sent bien qu'ils ont un air de famille difficile à décrire. Puis, comment dirais-je, un certain embonpoint sans doute dû au repos forcé et confortable de la retraite. Une longue table où chacun s'assied à côté du précédent, quelle que soit la langue.

Causer est bien, mais manger est peut-être mieux. Le bistro est plein à craquer. Les 'amicaliens' ont envie de revoir les copains et de reprendre la discussion commencée il y a quinze jours.

L'offre du jour, écrit sur une ardoise comporte une salade et un plat du jour. En hiver on rappelle, avec nostalgie, la soupe à la graisse normande. Soupe parfaite qui arrive dans la grande soupière de notre enfance. Les mercredi, c'est presque toujours du poisson, une préparation connue ou inconnue, va accommoder le modeste cabillaud, le saumon cher à tous, les 'fruits de mer' injustement nommé, le colin et son petit requin, la colinette ; accompagné d'une sauce parfois classique, souvent étrange et toujours exquise.

Comment cette amicale a-t-elle débuté ? Qui a donné le coup de foudre ? Comment grouper des gens aussi divers qui sont là, fidèles, ou presque ? Eh bien, il y en a un ; toujours premier arrivé et le dernier parti, il est consulté par chacun sur n'importe quoi, mais avec une patience sans égale. Parfois il disparaît pour jouer du violoncelle quelque part en Espagne ou en Italie. Jusqu'ici il est toujours revenu, même lorsqu'il traverse à pied les terres sèches d'Australie du nord. Mais, alors la compagnie se demande quand il va revenir. Certains l'imaginaient survolant le Mont Uluru, inspiré par Pablo Casals, et tout entouré d'angéliques aborigènes.

Jean Fauchon



## LIVRES RECUS

**Capitalism, Socialism and the United Nations, Genève, Adeco, 2003, CHF 39.-**

Par *A.F. Ewing*

Vous trouverez en anglais une revue du livre de Arthur Ewing sous la rubrique « Book Review ».



## EDITORIAL

In the afternoon of 19 August 2003, having finished a few hours of work in the garden of our secondary residence in Cyprus, I sat down in front of my computer with the aim of opening it to check incoming e-mails. As I opened the computer, I scanned the lines of news items, which were listed on the server's home page. One of them mentioned that there had been a bomb attack on the UN Mission's headquarters in Baghdad. I hurried to close down the computer and went to open CNN on our TV. I followed their direct transmission from Baghdad and heard that my former colleague Sergio Vieira de Mello had been badly wounded together with 20 other mission staff. He was still alive and given some water by rescuers who could reach him, but a few minutes later CNN advised that he had died from his wounds. And I broke down crying.

As so many of United Nations staff, and particularly those who work in Geneva, I knew Sergio quite well. We spent time together at different times, as staff representatives in the UN Geneva Staff Council, at work in the UNHCR, and briefly in UNIFIL, a UN peacekeeping mission in Southern Lebanon. With him and the 22 other colleagues who perished in Baghdad, we have not only lost some of the finest international civil servants, but we have also lost the respect for the impartiality and neutrality of the United Nations, as well as of the other humanitarian missions and organizations who help populations suffering from the effects of war and hunger.

I am deeply grateful to my predecessor Aamir Ali, for having accepted my request to express our shock, sorrow and support for the United Nations in an article in this *Bulletin* with the title "When the World Wept".



Together with fellow delegates from Geneva and from FAFICS member associations elsewhere, I participated in the annual meeting of the FAFICS Council and a session of the Pension Board's Standing Committee this summer. As an AAFI-AFICS representative I consider the results of these meetings satisfactory. In the FAFICS Council we made a presentation on the Pension Fund's article 35-bis on the Divorced Surviving Spouse Benefit, and FAFICS decided to establish a Working Group on this matter. The Council also decided to create a Working Group on organizational Health Insurance Plans and Long-Term Care and another Working Group on the Adjustment of Pensions. We have invited all three groups to meet in Geneva, so AAFI-AFICS will be able to participate actively in their work. During my stay in New York I called on the Secretary-General's office in order to present a petition from former UN field staff for the introduction of Long-Term Care benefits in the UN's Van Breda Health Insurance plan. I have since been assured that a study of this is underway. I have written elsewhere in this "Bulletin" on the results of the Standing Committee session. I consider the selection of AAFI-AFICS's new Chairman, Jean-Jacques Chevron, as a member of a Working Group on the future size and composition of the Pension Board as an important development.



This is the last Editorial, I will be writing as Chairman of AAFI-AFICS. As readers may have seen in the June edition, I have decided to step down from the Chairmanship on 31 October 2003, after three years in the function. I have enjoyed being Chairman and the associated tasks with the preparation and composition of our "Bulletin". I am leaving the Chairmanship for purely personal reasons, and more particularly because I find it difficult to be as often in Geneva as the job requires. My home is located some 125 kilometers from Geneva, and my summer residence is in Cyprus, so attending to regular office duties in Geneva is costly both in terms of time spent travelling and money.

I have therefore decided that three years is enough, but I will continue to work for the Association as an ordinary Committee member.

Anders Tholle



# THE BAGHDAD ATTACK

## WHEN THE WORLD WEPT, 19 AUGUST 2003

We remember the stunned silence on 17 September 1961, when we received the news of Dag Hammarskjöld's sudden, tragic death..

We experienced the same shocked silence on 19 August 2003, when we received the news of the attack on the UN in Baghdad.

But much worse. The death of Hammarskjöld and his colleagues was an accident. The death of Sergio Vieira de Mello and his colleagues was a deliberate attack.

And the world wept.

Our first thoughts were for the families of the victims, 23 at the last count. We send them, and to the Secretary-General Kofi Annan, our heartfelt condolences. We grieve with them; we ourselves died a little for are we not also part of their families?

We are proud of our Secretary-General, who while expressing the world's sense of outrage, bewilderment and sorrow, declared firmly that the United Nations would not be deterred or intimidated. And we were proud of our colleagues who immediately decided to stay on and continue with the UN's work in Iraq. Danger and death are no strangers to UN Service in the field, but knowing this doesn't mitigate the heartbreak.

The Special Representative of the Secretary-General, Sergio Vieira de Mello, was among those killed – poignantly surviving the blast long enough to ask for a drink of water but not long enough to be saved. He had become a legend in the UN, competent, human, personable, impartial, practical, diplomatic. He was the epitome of the ideal international civil servant; no wonder he was constantly called to help in the most difficult situations. His assignments are a litany of the UN's trouble spots: Bangladesh, Cyprus, Mozambique, Rwanda, Lebanon, Kosovo, Timor. And last, and the most difficult, Iraq.

Difficult because he was sent to represent the UN where the occupation authorities had scorned the UN, brushed it aside, and insisted on going it alone. The resulting chaos and mayhem blew the lid off Pandora's box and anarchic slaughter reigned.

Is it too much to hope that Sergio Vieira de Mello's sacrifice will bring home to the globalizing world that single nations however rich, however powerful, however self-confident, cannot deal with international problems single-handed?

Sergio's work was an example; his life was an inspiration.

Kofi Annan declared that the only way to honour him and the colleagues who were murdered with him was to continue the UN's work, 'without which their sacrifice would have been for nothing.'

A principal aim of our association, as of all our sister associations and our Federation, is to support the UN's aims and its work. We have tried in our modest way to do this through special publications, meetings, statements, seminars, fellowships. The tragic deaths of 19 August must spur us to intensify our efforts.

30 August 2003.

Aamir Ali





# NEWS OF OUR ASSOCIATION

## DATES TO REMEMBER

25 November 2003	Lunch at the ILO Restaurant
9 March 2004 10h00	Annual General Assembly at the ILO, followed by lunch at the ILO Restaurant
Every Wednesday 09h30-12h30	Permanence at the AAFI-AFICS office, C-544-1, Palais des Nations Geneva ☎ 917 3330
1 <sup>st</sup> & 3 <sup>rd</sup> Wednesday of the month 12h00-14h00	The <i>Amicale du Soleil</i> meets the the Café du Soleil, Petit-Saconnex, Geneva, for an informal lunch



## AAFI-AFICS ELECTIONS, MARCH 2003

The report of the polling officers was distributed during the General Assembly on 1 April 2003 and is reproduced below for those who were not present.

### REPORT OF THE POLLING OFFICERS

The polling officers

Joanne CORDING  
Ibrahim IBRAHIM  
Sébastien MARTINEK  
Michael O'CALLAGHAN

met four times between 18-28 March in office A.50 to examine the votes cast in the postal ballot for the election of nine members of the AAFI-AFICS Committee. The deadline for the receipt of ballot papers was 15 March 2003.

The Officers counted 1141 ballot papers of which 1 was blank and 3 void. There were 11 candidates and the votes were as follows:

SÉGURET Marie-Claire	797	HANUS Jean	689
BACALY Jacques	780	FLACHE Stanislas	685
CHEVRON Jean-Jacques	754	RAY Dev	607
PERRY Robin	754	FOUDRAL Odette	582
NETTER Klaus	741		

who are elected for a term of four years.

Not elected:           Pattinson Joy   581                           Guy Chantal           492

Participation reached an all time record, once again bearing witness to the health and dynamism of AAFI-AFICS. Vive l'Association!

30 March 2003



## **INTERNATIONAL BANKING (IBAN) NUMBER**

Our members who live outside Switzerland may wish to note the IBAN number of the AAFI-AFICS Account (No. 240.128. 594 LUT) with UBS :

CH56 0024 0240 1285 94LU T



## **NEWS OF THE FEDERATION**

The Council of the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS) meets annually prior to meetings of the UN Joint Staff Pension Board or, when the Board is not meeting, its Standing Committee. The last FAFICS Council meeting was the 32<sup>nd</sup>, which took place at United Nations Headquarters in New York from 1 to 3 July 2003. The Council examined matters to be considered at the meeting of the Pension Board's Standing Committee, which was also held in New York from 7 to 11 July 2003. Its agenda included reviews of pensions, health insurance, emergency and benevolent funds, procedural matters and the admission of new members. It decided to establish three new, open-ended Working Groups , one on 'Widows' Benefits for Divorced Former Spouses, a second one on the Pension Fund Secretariat's forthcoming Study of Pensions in Award, and a third one on Health Insurance Questions and Long-term Care. The Council welcomed three new Member Associations: ACAFNU-Brazzaville-Congo, AAFNU-Burkina Faso and AFUNPR-Indonesia.

The Council re-elected George Saddler as its President, Aurelio Marcucci (FFOA, Rome), Witold Zyss (AFUS, Paris) and Oscar Larghi (AFICS, Argentina) as Vice-Presidents, elected one new Vice-President in the person of Rita Douesnard (CAFICS, Montreal). It also re-elected Anders Tholle and Juan Mateu, both of AAFI-AFICS, as the Federation's Secretary and Treasurer respectively.

The AAFI-AFICS delegation was made up of Anders Tholle, Jean-Jacques Chevron, David Cohen and Jean Hanus. The next FAFICS Council will be held at the ICAO Headquarters on 7-9 July 2004.



## **NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS**

### **ARICSA, VIENNA**

The Association of Retired International Civil Servants in Austria (ARICSA) held its annual General Meeting on 30 April 2003.

The meeting approved amendments to the Association's Statutes, including one which accords free affiliate membership status to applicants who have life membership in another UN-system retiree organization. This change will enable life-time members of AAFI-AFICS, who wish to join ARICSA to do this free of charge. Members who are interested in availing of this option may inquire with ARICSA, Room VIC C06262, PO Box 100, A-1400 Vienna, Austria. The Association's e-mail address is [aricsa@iaea.org](mailto:aricsa@iaea.org)

Klaus Feldmann has stepped down as President, but will remain a member of the Executive Committee. William Price and Peter Lillie have resigned from the Executive Committee. The new President of ARICSA is Josefine Andorfer. The following were elected members of the Executive Committee: Linde Doblemyr, Klaus Feldmann, Antje Henningsen and Rita Klass.

## **AFUS, PARIS**

In the last issue of the AAFI-AFICS *Bulletin*, we informed our readers of the result of the arbitration case concerning French income tax obligations for UNESCO retirees. It will be recalled that the Arbitration Tribunal ruled that former UNESCO colleagues resident in France must pay income taxes on their UN pensions.

Bad news never travel alone: For a number of years UNESCO retirees have been able to obtain a bottle of duty-free whisky from the UNESCO Commissary, as a welcome supplement to the end-of-year festivities. This practice has now been suspended. Despite vigorous protests by the President of AFUS, Witold Zyss, the Assistant Director-General for UNESCO's Administration informed him on 20 December 2002, that the exceptional distribution of a duty-free bottle of alcohol to former UNESCO staff had been suspended.

## **AFICS, NEW YORK**

Our sister association in New York has changed President. Richard Nottidge has resigned from the Presidency and from the AFICS Governing Board, but he will remain active in the Association's Health and Life Insurance Committee.

The new President is Andres Castellanos del Corral, First Vice-President is Dede Emerson and Second Vice-President Edna Christie.



# **PENSIONS**

## **HIGHLIGHTS FROM THE 2003 MEETING OF THE UNJSPB'S STANDING COMMITTEE**

I was an alternate representative on the FAFICS delegation to the 186<sup>th</sup> session of the UN Joint Staff Pension Board's Standing Committee, which took place at UN Headquarters, New York, from 7 to 11 July 2003. The members representing FAFICS were George Saddler, President of FAFICS and Witold Zyss, Vice-President of FAFICS and President of our sister Association AFUS in Paris. Aurelio Marcucci, Vice-President of the Association of former FAO staff (FFOA) was my fellow alternate. Antonio Busca from the ILO chaired the session.

This was not a watershed meeting leading to any great changes in the UN pension system, but more of a routine meeting dealing with different matters, which had been delegated to the Standing Committee by the Pension Board.

However, some developments were worth noting. For example, the decision by the 2002 UN General Assembly to approve a set of Pension Board recommendations affecting pension benefits for future pensioners, with the condition that these improvements could only be implemented when "the actuarial valuation of the Pension Fund shows a clear upward pattern of surpluses", led to strong objections and protests by the participants' representatives, as well as by some representatives of Governing Bodies and Executive Heads. When proposals were made to send a mild objection to the General Assembly in the form of an opening paragraph in the report of the meeting, some representatives of the UN General Assembly rose to its defence stating that they questioned the need for bringing this issue to the attention of the General Assembly. At the end the Chairman was obliged to propose a compromise text.

FAFICS made a statement regarding the restoration of 1.5 percentage point reduction in the first cost-of-living adjustment due to existing and future pensioners, subject to an actuarial surplus being revealed in the 31 December 2003 actuarial valuation, asking that the meeting record should show that this measure would be implemented when this condition had been fulfilled.

The market value of the UN Pension Fund's assets was reported to have declined from \$21.8 billion on 31 March 2002 to \$20.7 billion on 31 March 2003, a decline of \$1.1 billion or 4.8 per cent. The total investment return for the same period was a negative 3.8 per cent. These developments are mainly due to negative developments affecting global equity markets; the return of the UNJSPF's equity portfolio having declined by 23.1 per cent during the year. On the other hand, as a result of interest rate reductions and prevailing low inflation throughout the year, bonds had their best performance in a number of years with a return of 28.4 per cent.

The new Under-Secretary-General and Representative of the UN Secretary-General, Mrs. Catherine Bertini, said that a review of the procedures of the UN Investment Management Service (IMS) was underway, and that recommendations made by the Internal Oversight Services to the UN General Assembly would be given full consideration.

The UNJSPF's Emergency Fund had only disbursed \$27,599 out of its \$200,000 during the past year, as compared with \$28,713 during the preceding financial period. FAFICS expressed its appreciation for the work of the Pension Fund Secretariat and reiterated its regrets over the delays that arise in providing assistance from the Emergency Fund, as a result of the strict adherence to UN Financial Regulations and Rules.

The Chief Executive Officer reported that the Fund had acquired a building near UN Headquarters, where the Pension Fund Secretariat and the Investment Management Service could be accommodated, thereby solving a long-standing office space problem for these two services. However, the Standing Committee was later advised that, due to certain legal issues, they could not be authorized to move into any building as a tenant of a UN Pension Fund investment property; so the office space in the new building would be rented to entities that have no relationship to the UN or the Pension Fund. The Pension Fund will therefore continue to search for new office space in New York.

The number of pensioners paying their after-service health insurance premiums by way of deduction from the monthly pension benefits has grown so high that the Pension Fund needs an additional General Service staff member to service this task. The Chief Executive Officer had asked that the participating Organizations provide the necessary finances for such a post. FAFICS stressed the importance, which pensioners attach to their health insurance contributions being deducted from their monthly pension, and it urged the Standing Committee to accept the Chief Executive Officer's request. It was so agreed.

The Chief Executive Officer's report on former UNJSPF participants in the former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR, informed the Standing Committee of the resolution adopted by the UN General Assembly, whereby it was decided that "this issue does not require further consideration by the General Assembly". As a result, our former colleagues in these countries have not had their UN pension entitlements restored and they can expect no further action to that end by the United Nations General Assembly. They continue to receive a meager local state supplement at 1,260 rubles per month. The President of FAFICS made a strong statement expressing deep concern for the former UNJSPF's participants in their precarious financial situation. Several members of the Standing Committee supported the declaration.

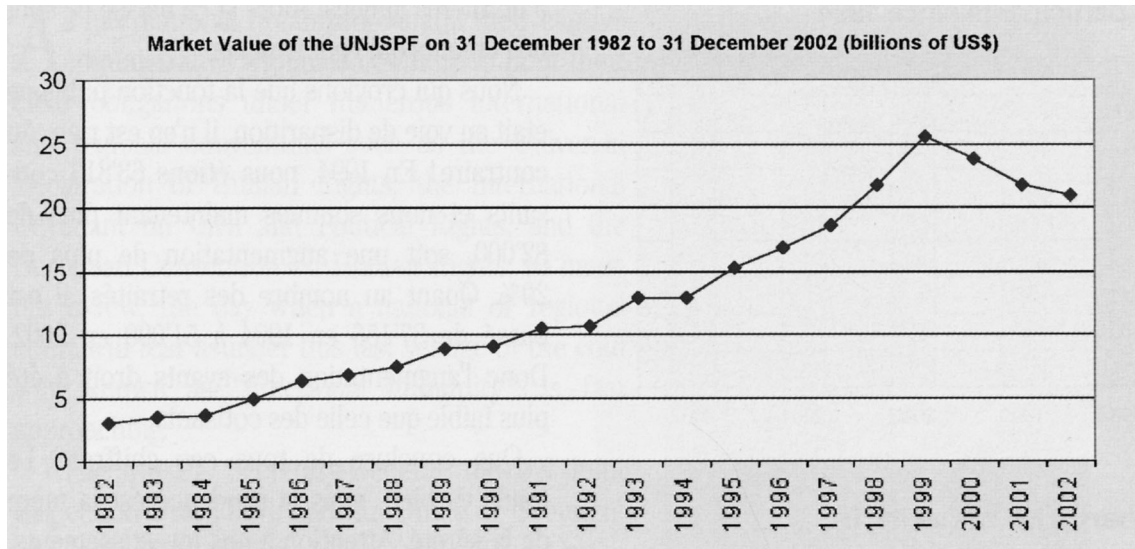
In 2002 the Pension Board recommended to the General Assembly that the size of the Board should be increased from 33 members to 36. However, the General Assembly did not approve this proposal and asked, instead, that the Board should study the representation of the Fund's member organizations on the Board, and to propose criteria for that purpose. The Standing Committee decided to establish a Working Group to carry out a review. It agreed that the Working Group should include equal numbers of representatives from the three parties in the Fund, Governing Bodies, Executive Heads and Participants, as well as from FAFICS. Our representatives on this Working Group are George Saddler, President of FAFICS, Witold Zyss President of AFUS-Paris and the new AAFI-AFICS Chairman Jean-Jacques Chevron.

Anders Tholle



## THE PENSION FUND IN SIX TABLES

Jean Michel Jacobowicz, UN participants' representative on the UN Joint Staff Pension Board

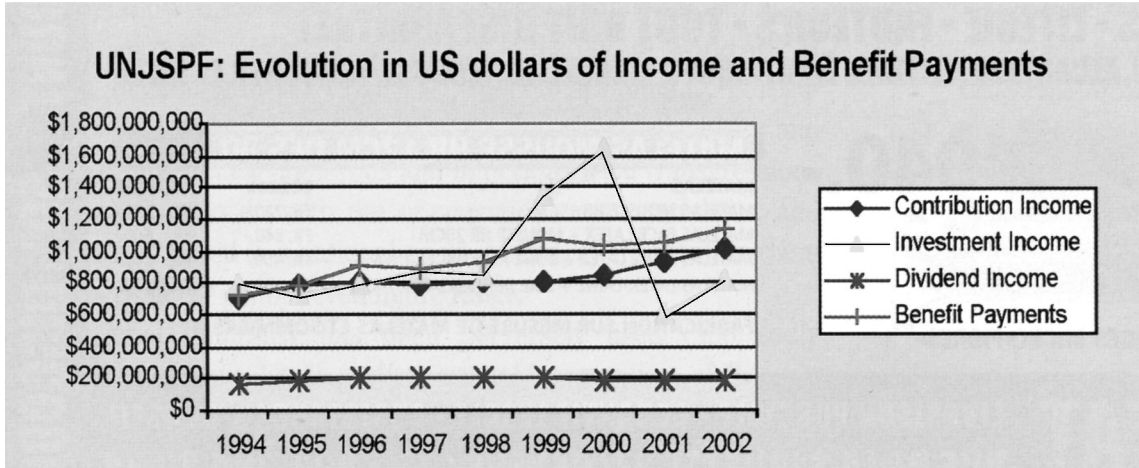


In less than twenty years the assets of our Pension Fund rose from US\$5 billion to over US\$20 billion (one billion equals one thousand million). A respectable increase. It is true that in 2000 the total had reached US\$26 billion, only to drop in a few months to US\$19 billion, followed by a rise in a few weeks to US\$23 billion. That is what specialists call market volatility, explained by the large proportion of stockmarket investments in the Fund's portfolio. Frankly, between ourselves this gives me the shivers. To be able to "lose" seven billion dollars, and then claw back four, seems rather dangerous. But apparently that is the only way we can maintain our Fund and pay our pensions!

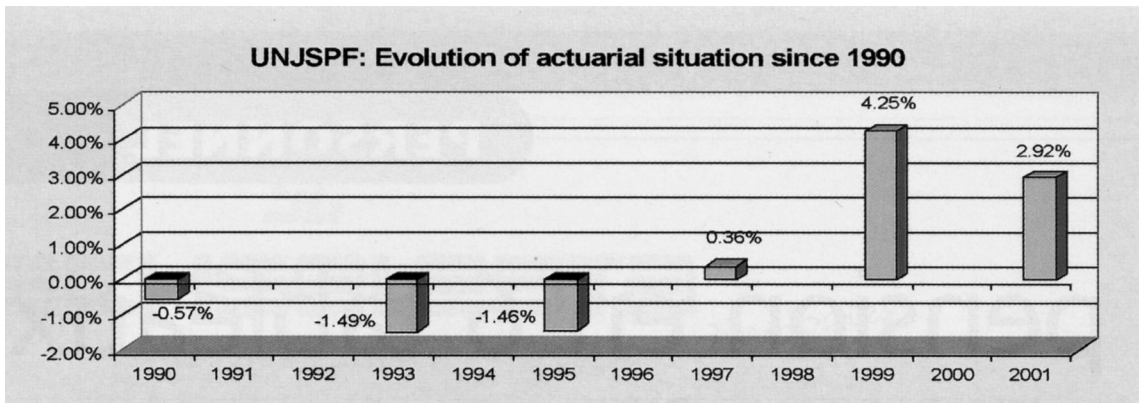
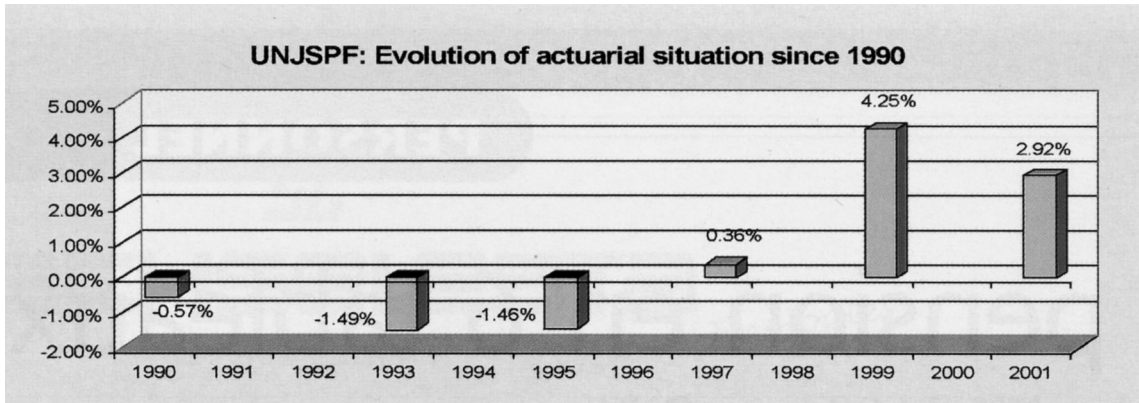
### UNJSPF : Cumulative rates of return on market value and U.S. CPI (%)

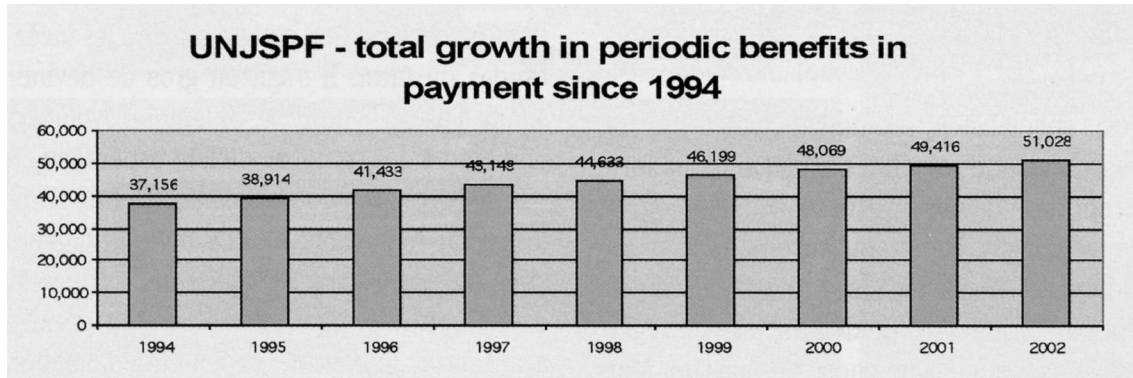
	3	5	10	15	20	25	43
<b>31 Mar. 2003</b>							
Nominal return	(6.3)	1.6	6.9	7.6	10.0	10.2	8.2
U.S. CPI	2.5	2.6	2.5	3.1	3.2	4.4	4.4
Real return	(8.6)	(1.0)	4.3	4.4	6.6	5.6	3.6

The annualized "real" rate of return (i.e. adjusted for consumer price index in the USA) over the past three years is -8.6%, over the past five years -1%, but over the past twenty years it is +6.6% and over the whole life of the Fund (43 years) +3.6% per annum. Not being an expert, I cannot pass judgment on these returns, but it seems to me that certain totally guaranteed state loans had, or will have given similar returns over as long a period.



What this table shows is that our Pension Fund has reached maturity. In other words, for some years now, participants' contributions *per se* are no longer sufficient to cover the benefits paid. We are therefore obliged to use our investment income as well, which is perfectly normal. A problem is that some years our investments produce a net income, but not always. The broad picture shows that benefits paid represent US\$1 billion per year. When it is remembered that the Fund's cashbox holds US\$23 billion, even with the growing number of retirees, our pensions seem safe.





The actuarial valuation is an extremely complicated exercise that tries to give a scientific basis to predicting an uncertain non-scientific future. The object is to establish scenarios as to the evolution of the number of retirees, their life expectancy, the cost of living and the Fund's investment income, and from these to judge whether there will be enough to cover the pension entitlements of present and future retirees out to a century ahead. Well, my friends, all is well. Since 1997 we find there is manifestly too much in the coffers, at one time even over four per cent too much. Why, you may ask, not raise pensions? Simply to be prudent. Today's actuarial excess could easily turn into a deficit through the vagaries of the market. For this reason, the key factor in these estimates is the value of the Fund's assets averaged over the past five years. In the case of a serious downturn, our children would have to come to the rescue.

The fears of those who believed that the international civil service was on the way out have not materialised. Quite the opposite! In 1994 there were 63,813 contributing participants, and now there are more than 82,000, an increase of more than twenty per cent. The number of benefits in payment has grown from 37,156 in 1994 to 51,000 in 2002. The growth of the former has outstripped that of the latter.

What conclusions can be drawn from all these figures? The Fund is in good health, but prevention of a crisis is better than a cure; keep a close watch on the investments. Unlike the pension systems of developed countries where the pool of contributors is diminishing over time, it seems that in the UNJSPF the reverse is happening. But even were that not the case, our pensions seem safe.

*Original F (UN Special No. 620; juillet-août 2003, pp 9-10, translated by Robin Perry)*



## OTHER NEWS

### **A MEMORIAL IN HONOUR OF STAFF MEMBERS WHO HAVE GIVEN THEIR LIVES IN THE DEFENCE OF THE IDEALS OF THE UNITED NATIONS**

*(see photo on back cover)*

A few months ago the editor of the Geneva-based staff magazine "UN Special" came up with the idea of building a memorial to honour the memory and the legacy of commitment and dedication of all of the colleagues who have given their lives in the defence of the ideals of the United Nations and of the organizations of the UN system.

Since then the "UN Special" has received many messages of encouragement and the project is taking shape. It has also received voluntary financial contributions from active staff, including the UN Secretary-General Kofi Annan.

The editor of the "UN Special" magazine has recently reported on the following developments in connection with this project: "Mr. Sergei Ordzhonikidze, Director-General of the UN Office at Geneva has decided that a permanent memorial will soon stand in the grounds of Ariana Park, where we shall be able to pay tribute to those UN colleagues who made the ultimate sacrifice to serve the cause of peace.

"It was agreed from the outset that the memorial should be an inter-agency project. UNOG itself is already raising funds for the project and the Heads of many Geneva-based UN agencies have pledged contributions. However, to be truly a token of our solidarity with our colleagues who have perished, it is important that we, as international civil servants, also participate. We are therefore launching an appeal to staff members throughout the Geneva-based UN system to contribute to the memorial. I thank you in advance."

We, at AAFI-AFICS, fully support this initiative. The Association has made a financial contribution to the memorial project. We were preparing this article for the AAFI-AFICS *Bulletin* at the time that the news came from Baghdad that a bomb attack had taken place on the UN Mission Headquarters in that city, killing some 23 UN civil servants including the mission chief, Mr. Sergio Vieira de Mello, a fellow colleague who started his UN career with the United Nations High Commissioner in Geneva.

Members of AAFI-AFICS who wish to contribute to the memorial project can do so, by making their donation to United Nations account number 240-C0590160.0 with the UBS A.G., Geneva, indicating "for the memorial project". Members, who live outside Switzerland should use the interbank (IBAN) account number for the same account, which is CH57 0027 9279 CA10 2832 0, with the same bank, and same remark.

Anders Tholle



## **NOMINATIONS**

### **ICAO, MONTRÉAL**

Taïeb Chérif, Algeria, has been appointed Secretary-General of the International Civil Aviation Organization for a three-year term starting in August 2003. His career in aviation spans three decades.

### **UNDP, NEW YORK**

Mark Malloch Brown, United Kingdom, has been re-elected to a second four-year term as Administrator of the UN Development Programme (UNDP), starting in July 2003.

### **HIV/AIDS**

Dr. George Alleyne, Barbados, is the UN Secretary-General's new Special Envoy for HIV/AIDS in the Caribbean Region. Prior to this, he was Director of the Pan American Health Organization (PAHO/WHO).

### **THE UN OFFICE IN VIENNA (UNOV) HAS A RETIREE "OMBUDSMAN"**

Kwame Tua Opoku, Ghana, has been appointed the first Ombudsman for the UN Office in Vienna. A UN retiree, he served the Organization for 22 years before his appointment.

### **UN MISSION IN LIBERIA**

Secretary-General Kofi Annan has appointed Jacques Paul Klein as his Special Representative to Liberia and dispatched UN officials to Monrovia to promote peace, political transition and a speedy return of evacuated aid



workers. Although his name is French, Mr. Klein is of American nationality and a senior diplomat in the State Department. He headed the United Nations Mission in Bosnia until 31 December 2002.

## UNITED NATIONS

Rafiah Salim has left her functions of Assistant Secretary-General for Human Resources Management (OHRM) to return to her native Malaysia. She was brought in from the banking industry in 1997, following Kofi Annan's election to his first term as Secretary-General. During her tenure the OHRM put in place a number of Secretariat-wide reforms, and the Office itself was transformed.

Denis Beissel, formerly Chief of Financial Resources Management and Electronic Service at the UN Office at Geneva (UNOG), has succeeded Mrs. Salim as Officer-in-Charge of the OHRM.



# OF CABBAGES AND KINGS

## THE UBIQUITOUS MAILING LIST

It is yet another truth universally acknowledged that whenever an expert makes a pronouncement, it is completely, absolutely, utterly and wholly wrong.

In the early, heady days of computers, experts told us that now there wouldn't be any paper: no files, minutes, memoranda, letters, circulars. Computers were in, paper was out.

Not so. Apart from all else, computers generate mailing lists; mailing lists fall into the clutches of eager salesmen; eager salesmen generate paper, and hey presto! paper generated by the paperless revolution lands in your letter box.

Do you get the same sort of mail that I do? Here's a sample of mine.

There are the appeals for contributions.

The **Brien Rothorn Bahn** needs saving, and the appeal comes from the *Association des amis de la traction à vapeur... Esprit pionnier et ouverture sur le monde, foi en Dieu et du travail, sans oublier, certes, un brin de chance, telles sont les qualités qui ont fait du chemin de fer Brien Rothorn Bahn le plus ancien train à vapeur de Suisse*. So God has now reached the steam age, perhaps he'll catch up with the electronic age soon because at present it seems to be in the hands of the godless.

The **Fédération nationale des costumes suisses** needs money, for national costumes are expensive; it costs a lot to keep the simple old ways alive. What would the tourists photograph if the costumes and the cows disappeared? And don't forget the **Musée suisse des Transports et de la Communication** (*soutenez la mémoire des transports de la Suisse!*).

Then there is the **Fondation Nos Petits Frères et Soeurs; International Relief (Ecoles et foyers pour les enfants de la rue et des bidonvilles)**, (two copies, one for Monsieur Aamir Ali and one for Monsieur Ali Aamir); the **Fondation Vie Pour Tous**; the **Association Alzheimer suisse**; the **Ligue genevoise contre le cancer**; the **Fondation actions en faveur de l'environnement**; the **Swiss Red Cross society**; **UNESCO** (yes, that's right) needs funds because the right to education is still being denied to so many; and there are the associations which fight vivisection, clean the rivers, save tropical forests, preserve the turtles, save the whales and the dolphins. And oh yes, Domino's Pizzas can now be delivered to your home.

And then there are the invitations to subscribe to wonderful journals.

**Scientific American.** *What did you learn today?* asks the accusing headline, and who has the courage to confess that he didn't learn anything? Well, *Dear Colleague*, goes on the threatening leaflet, *If you're like me (God forbid) you love to learn. You want to understand the world around you.* (Actually I gave up wanting to many years ago). Anyway, subscribing to *Scientific American* costs **only** \$55, and as a bonus you get a 95 page bound collection of *Scientific American* articles.

*In an age of sound-bites and lightweight commentary masquerading as analysis, the Times Literary Supplement is an altogether different proposition,* I am told in a personal letter, "Dear Mr. Ali", and a glossy leaflet. At least that's polite; sometimes I am familiarly addressed "Dear Aamir".

**The Economist** woos me regularly, with doubly redoubled circulars: one is addressed to Mr. Aamir Ali, and the other just to Mr. A.Ali. As readable and valuable as the **Economist** is, one just has to be strong, so both Aamir Ali and plain Ali resist. **The Wall Street Journal** (*You have been selected to receive a special offer....*) must subscribe to the same mailing lists as **The Economist** because it also woos me with two mailings, similarly differentiated. *Engaged by the modern world?* (What on earth does that mean?) *Dissatisfied with light-weight journalism?* (Heavens, is he referring to our Bulletin?) **'Prospect'** *is what you have been looking for.... Quite simply the best and most stimulating.*

**The Folio Society** assures me that there's *still time to indulge in a little midsummer madness, but only if you hurry. In addition to our "Buy three, Get Three FREE" offer, we are also able to offer.....*

**The Eastern Press** is of course the most polite of all and it is a shock to discover that 'Eastern' means the east of the United States and not the Orient. *We believe there is something very nice about you,* they begin. *Something so flattering, it has led us to offer you one of our luxurious leather-bound books for only \$5.95. We have been searching for people who have been blessed with good taste and the means to indulge themselves in the better things of life.* And so it goes on. How did they know that there is something nice about me when no one else has made that discovery? And can they really believe that people who have been blessed with good taste would not feel sick at reading such rubbish?

There are the frightfully advantageous offers.

**The International Airline Passengers Association** is really classy. In the Olympic mode, it offers three grades of membership: Gold, Silver and Bronze. It assures me that it is the *world's most prestigious travelers' association.* I am impressed, and if I ever thought of joining such an association, sirs, I would certainly choose gold, just like my wisdom tooth.

And what a lot of offers there are for winning millions of dollars. *For Immediate Review: Important Documents Enclosed. Don't miss out! This is your ONLY opportunity to get in on this HUGE cash bonanza!*

By this time one is ready for some light relief and along come the jolly witch doctors, with exotic names and magical talents. I used to think that fortune tellers, horoscope diviners, magic men, and superstitions were a monopoly of the mystic East. Not at all. Prof. Boundou reminds me that he is a *Grand voyant médium, qui résout tous vos problèmes même les cas les plus désespérés.* Dr. Siti also gives 100% guarantee and undertakes to help you *à résoudre vos problèmes même les cas les plus désespérés,* including *le retour de l'être aimé.* M. Keta is of an obviously lower grade, being neither Professor nor Doctor. However, besides solving your *problèmes quotidiens,* he promises *retour immédiat de l'être aimé.* Wow! With Sri Chinmoy you can take meditation courses, and register for a *Rainbow-Marathon, 70 h. de course non-stop pour marquer le 70eme anniversaire de Sri Chinmoy.* Monsieur Kanjoura, *célèbre voyant - 100 % de réussite. Ne restez pas dans le noir sans savoir ce qui vous arrive.* Patsou also promises 100% *de réussite* and in only 2 *jours.* Something called Synergie Finance. SOS 24/24 promises *problèmes juridiques Solution.*

Oh, yes, of course, once every few months, I find the AAFI-AFICS Bulletin in my letter box. Needless to say, I read this from A to Z, in English and in French. But when the List of Members appears, I keep it guarded under lock and key, safe from eager salesmen..

1 September 2003

Aamir Ali

# MISCELLANEOUS

## AN EXCEPTIONAL SUMMER

“The summer of 2003 beat all records” . . . “Hotter than any in the past 250 years” . . . “Switzerland experienced a tropical climate”. Not journalistic hype, but the official pronouncement of the Swiss Meteorological Institute in its monthly weather bulletin for August 2003.

In meteo-climatological talk, the quarterly seasons each consist of three successive calendar months, NOT beginning on one of the sidereal dates\*. Climatological statistics for the northern hemisphere summer therefore relate to the period 1 June to 31 August.

The ‘normal’ value of a parameter at a climatological station (sunshine, temperature, rainfall) is regarded as being the average over thirty years; currently this period is 1961–1990. Thus the normal summer temperature at Geneva (Cointrin) is 18.1°C. The summer mean in 2001 was 19.2°C, 19.6°C in 2002, but in 2003 an incredible 23.5°C. An excess of 5.4° may seem modest from one day to another, but is unusual when based on averages over a month, and over a three-month period is, well, exceptional. In summer 2003 the sun shone a third as much again as normal, although thanks to intense thunderstorms in late August, the seasonal rainfall total ended up not far short of normal. The spectacular storm in the evening of 28th was associated with the cold front that ended the prolonged heat wave.

Reverting to temperature, records for Geneva date from 1753. The previous hottest summers were 1947 and 1994, when the average temperature was 20.6°C, an anomaly of +2.5°. The +5.4° of 2003 is therefore unprecedented. In point of fact, Geneva’s summer equated with that of Rome. Of the three summer months in 2003, June was that with the greatest heat anomaly (7.4° above normal at Cointrin). In July, the difference from average was +3.2° and in August +5.6°. Absolute maxima were 37.8°C on 20 July, 37.6°C on 13 August and 36.5°C on 25 June. There were 51 ‘tropical’ days (maxima 30°C or more). New absolute maximum records were set at many Swiss stations. Grono (336m) north-east of Bellinzona now holds the national maximum with 41.5°C read on 11 August. The previous record dated from 29 July 1921 when Bâle registered 39.3°C.

The constant summer heat was caused by the persistence of a subtropical anticyclone that deflected Atlantic disturbances well to the north-west, preventing the incursion of cooler and moister air. Historical research suggests that the last time such conditions prevailed was in 1540!

Can this hot summer be attributed to the accumulating ‘greenhouse’ gases (notably carbon dioxide) in the atmosphere? To a certain extent that seems probable. One of the features predicted to accompany global warming is a greater frequency of extreme events. The summer heat of 2003 could reasonably be regarded as ‘extreme’, but another time an extreme might occur in the other direction, so don’t give up hope for unusually heavy snowfall some time in the future. Here’s wishing you an ideal winter, whatever that is.

Robin Perry

\* *The summer solstice is on 21 or 22 June, the autumnal equinox on 23 September, the winter solstice on 21 or 22 December and the vernal equinox on 21 March. [Apologies to any readers in the southern hemisphere who will need to make the appropriate transpositions.]*

## RECENT SUMMERTIME CLIMATOLOGY

<b>Station</b>	<b>Element</b>	<b>Normal</b>	<b>Summer 2001</b>	<b>Summer 2002</b>	<b>Summer 2003</b>
Geneva-Cointrin (420m)	Total sunshine (hr)	694	760	723	915
	Mean temp. (°C)	18.1	19.2	19.6	23.5
	Total rainfall (mm)	203	308	272	196
Jungfrauoch (3580m)	Total sunshine (hr)	584	620	595	655
	Mean temp. (°C)	-2.0	-0.7	-0.3	+2.1
	Total rainfall (mm)		Precipitation mostly in solid form		



## **HOLD ON PLEASE!<sup>5</sup>**

Tired of those annoying calls from telemarketers? You are not alone. Every day, salespeople have been placing about 100 million calls to homes and businesses. There are gadgets that may help, but a remedy that costs you nothing lies in three little words:

### **HOLD ON PLEASE!**

Say them when the sales pitch begins, put your phone down and go back to what you were doing instead of hanging up right away. This will make each call so time consuming that the calls will grind to a halt. As soon as the phone begins its beep-beep-beep signal, you will know that the salesperson has gone.

What about those phantom calls with no one at the other end? They, too, are connected with telemarketing. A machine makes them and records the time of day when someone answers the phone. The information gathered is used to determine the best time of day for a salesperson to call back and find you at home. To stop them, after answering and finding no one there, immediately hit the telephone's "#" button six or seven times, as quickly as possible. This confuses the machine and makes it kick your number out of its system.



## **HUMOUR CORNER**

### **A SENIOR MOMENT**

An elderly couple has dinner at another couple's house, and after eating, the wives leave the table and go into the kitchen. The two elderly gentlemen are conversing, and one says :

"Last night we went to a new restaurant, and it was really great. I would recommend it very highly."

The other man then asks, "What's the name of that restaurant?"

The first man knits his brow in obvious concentration, and finally says to his companion:

"Aahh, what's the name of that red flower you give to someone you love?"

His friend replies, "A carnation?"

"No, no. The other one", the first man answers.

"A poppy?"

"Nahhh", growls the man. "You know the one which is red and has thorns."

His friend says, "Do you mean a rose?"

"Yes, yes, that's it. Thank you."

He then turns toward the kitchen and yells:

"Rose, what's the name of that restaurant we went to last night?".



---

<sup>5</sup> Reproduced with the permission of the editor of the AFICS (NY) Quarterly Bulletin, Vol. XXXIV No.3 July 2003.

# TRAVEL RECOLLECTIONS

## LET'S GO TO PAPUA

Elisabeth Belchamber

What about going to Papua? What? Papua New Guinea. It's a fantastic trip with a week's cruise on the Sepik. OK, why not!

Thus started our visit to Papua. After a stopover in Hong Kong, we arrived at Madang, a tropical paradise on the edge of the Bismarck Sea. Our first visit was to a family in the Malolo Plantation. Children everywhere. The new baby was asleep in a string shopping bag, snuggled into a blanket. Grandfather was dressed in his best feathers, flowers and shell necklace. They were very friendly, showed us how to light a fire without matches, and sang and danced, especially grandfather.

We were to fly from Mount Hagen to Karawari. There was a problem we had not been warned about. The planes were small and we could take only a limited amount of luggage, leaving our suitcases at Mount Hagen. So we had to sort our belongings and share out the available bags. Eventually it all worked out – more or less.

Karawari airport consists of a runway and a hut. We crossed the Karawari river on a small ferry and were deposited on the landing stage. A dirt track ran up into the hills and eventually a jeep arrived in a flurry of dust to take us up to the Lodge. The whole reception area is decorated with an extraordinary collection of local artefacts.

We visit two villages near the Lodge, Iywe 1 and Iywe 2. All the buildings are on piles. Again, there are children everywhere. The men dance for us and the women, babies in their arms, watch. They show us how they extract the sago pulp which they use extensively for all their "dishes", pancakes, stews and soup.

We arrive at the Sepik River, greyish brown but we are told the water is drinkable! The MV Sepik Spirit is waiting for us. A flat-bottomed boat that glides over the water. There are some fifteen passengers and a crew of five, plus the captain and his wife, both Australian. Next morning we embark on a raft specially fitted with kitchen chairs, roof and icebox filled with cold drinks. The light and colours make wonderful reflections on the water. All along the water's edge are a multitude of birds, flowers and reeds, and also canoes. Now and then a canoe goes by filled with young people; it is the school "bus" taking the older children to the grammar schools.

When we reach the first village, we realise that the river is in fact very low. There has been very little rain during the last rain season, so we have to climb up some extremely muddy banks. The villagers have cut some rudimentary and very slippery steps. Luckily our guides, two members of the Sepik Spirit crew, are there to help us by pulling and pushing until we reach the top. Normally at that time of year the water is at the level of the village.

There are dozens of children. They look healthy and happy. They show us their school house. Their teacher is a bearded giant in a torn T-shirt. All the buildings, the school, the church, the houses, are on piles. A very flimsy wooden ladder is propped up to the entrance and the steps, mere slats of wood or rough branches, are often wide apart. They want us to visit the family homes and it is quite an exploit to climb up those ladders. Their homes are fairly large as the whole family live there. Grandparents, parents, children. There is little furniture as such and the "floor" is precarious, so that it can float when there are floods. As the water rises, the floor also goes up and the family waits for the flood to subside. Of course they lose their plants, the gardens the women cultivate round each house. But they can save the pigs, the chickens and their reserves of food.

The women do everything. They look after the children, prepare the meals, take care of the plantations, go fishing – they eat a lot of fish – in short, they do all the chores. The men go to rest in the men's house, always built in a shady corner of the village, where they can sleep or talk. They are, however, responsible for catching the crocodiles and carving out the canoes. When they catch a crocodile there is a big feast in the village, and care is taken to see that every morsel of the crocodile is used in one way or another.

Each day we visit three or four villages. On Sunday we go to mass at St. Paul's church in the village of Timbunke. In this area there are a lot of Baptists who sent a large number of missionaries to convert the

Papuans to Christianity. They were forced to abandon their traditions, their blood stones, their spirit houses. Luckily, they were sometimes able to hide their most precious relics, which they have now brought out again.

Life is peaceful on the Sepik Spirit. Each morning we go off on our raft, sometimes for the whole day, sometimes returning at lunch time. Occasionally we bring back a fish we have caught, one jumped right onto the raft, or salad from the market for the evening meal. On board we cannot wear shoes. Covered in mud, they have to be left on the deck. Our jeans are also covered in mud but we can do nothing about that as there is no laundry.

After six days, I must admit that one village begins to look very much like another. Of course, there is the village that specialises in pottery, and another with a remarkable collection of phallic carvings. A couple of Americans, father and son, buy a sample of each model! And always, children, laughing and smiling. Still, we are pleased to be flying back in our small plane to find our suitcases and some clean clothes.

We take off for Tari, the largest town of the district, and Ambua Lodge at 2,150 m. For the first time in my life I sleep with an electric blanket on the bed. The bedrooms are each in a small round bungalow scattered over the hillside overlooking the Tari valley. We get up very early to watch the birds of paradise, but at 5 a.m. it is freezing cold, there is a thick fog and not one single bird, paradise or otherwise.

Tari is the home of the wigmen of the Huli family. The Hulis were known as ferocious warriors,. They were also – and still are – very macho. Since the men could not enter into the women's houses, undue contact with women being considered as a source of sickness and debility, relations took place in the garden! The pig played a vital role in social relations and war could break out merely because a pig had disappeared. Such events are not entirely a thing of the past. The villages are separated by deep trenches, the "bridges" consisting of a tree trunk that can be quickly removed if necessary. Despite the efforts of the local authorities, wars still break out and the tombs of the victims can still be seen on the side of the road. It was election time when we were there, so we were forbidden to go beyond the hotel garden. They were afraid of fighting between the different political factions but, fortunately, nothing happened.

Another branch of the Huli family is the mudmen. They cover their bodies in mud and wear grotesque masks representing death. Every year at the Highland Festival these warriors dance, sing and have parades to work off some of their energy and hate. A real ceremony can last two days and two nights. We have time for only a couple of hours of highly colourful entertainment, the women in fibre skirts and shell necklaces, the men with enormous wigs decorated with humming bird feathers, their faces painted in ocre, white, yellow, red and even black, the colour of war.

Our trip is coming to the end. A day at Port Moresby, with a visit to the market where meat and fish are spread for sale on the ground, coconuts, bananas, and the new parliament building opened by Prince Charles.



## LETTERS TO THE EDITOR

### AMICALE DU SOLEIL

[A number of *Amicaliens* have reacted to Ed Sackstein's article on the tenth anniversary of the *Amicale du Soleil*; their letters are reproduced below.]

### A bit of history

The arrangements for meeting at the Café du Soleil for simple food and exchange of news and views arose out of an earlier initiative launched by Ed Sackstein in 1992 – discussion groups on adaptation to retirement. There were two such groups, one for persons below 70, the other for older persons. Our discussions thus turned on potential problems rather than actual difficulties. We recognized that at all stages in life one encounters problems, and that one would expect to discuss them within one's established circle of friends and relatives. We considered whether we might engage in some form of social work, but felt that it would be better to pursue such

activities through existing organizations rather than any new entity. We did, however, assemble documentation on accommodation for older people (homes, nursing establishments etc.) in the Geneva area, in Vaud and the Pays de Gex. We handed that material over to AAFI/AFICS.

From our discussions emerged the conclusion that an informal forum where former staff members of international organizations might meet and chat over food and drink would be a more flexible way of staying in touch and learning of the problems that we might meet as we grew older, and would also attract wider participation. The Café du Soleil was chosen as the venue.

I try to attend once a month. The success of these sessions varies, according to one's own state of mind, the unpredictable course of conversation, and the ability to hear and be heard above the din of a room full of chattering folk. Sometimes we talk of philosophy or religion, or about music, books, or travel. Frequently we discuss what is going on in our former organizations. Health problems, including questions of the adequacy of our health insurance schemes, are inescapable for people of our generation. In recent months world events have been the predominant topic.

In all these discussions, I have noticed something that had struck me already in my initial months in Geneva. I arrived here, to start work at the ILO, in September 1956. A few weeks later there occurred the double crisis of the Suez war and the repression of revolt in Hungary. I was impressed by the nature of my colleagues' reaction to those events - not in terms of their national affiliations, but predominantly from an international perspective. Over the years, I too fell under the spell of what one may consider a "déformation professionnelle" of international officials. It has been evident in our talks at the Café du Soleil. It is the spirit of Geneva.

Going to the Café du Soleil has been an enriching experience. It helps us to resist the natural temptation of retirees to withdraw into their shell. Our thanks go to Ed for having been the driving force behind this endeavour.

Klaus Samson

### **Better late than never**

In a difficult period of life the sun suddenly appeared again, unexpectedly and heartwarming, in the shape of Ed and his lunches in the Sun!. I was pretty slow in joining up, I am afraid, but better late than never. So here is an 'Hurrah' for the "Amicale du Soleil" and its 10th anniversary and a big thank you to Ed for his generous idea, which has proved a benefit to many of his old colleagues, says one of them.

Kirsten Hertz

### **Let's Do Lunch**

Twice a month, for more years than I can believe, it has been possible to meet with former UN civil servants at a modest restaurant over lunch and conversation. One never knows who's going to be one's neighbour. Will it be someone new, or an old friend? Will the conversation be casual or cover a world problem that's on all our minds? Sometimes we hear the adventures of someone who has roamed the world in the service of the UN. Sometimes we get a suggestion of a good mystery writer to read in our more leisured retirement. Once or twice it's been an opportunity to comfort a bereaved friend or solace a lonely acquaintance.

When a newcomer arrives, you can't help it, curiosity prevails. Rome for decades? What languages does she speak? Why now in Geneva? Who is this former international who has come to join us? Will we see her again?

The surprises are manifold and you never know what to expect. The meals are modestly priced, the conversation rich. Ten years -time flies- may these encounters last ten more!

Sonja Krummel

## Here's A Ditty

In a downtown café called Soleil  
Twice a month you will find an array  
Of retired UN staff  
Who meet up for a laugh  
Or discuss the events of the day.

We partake of good fare with our friends  
Share our thoughts on the pension fund trends  
It's informal and fun  
So why don't you come  
Our "accueil amical" never ends

Dorothy Hoffmann

## On groups and helping others (WHO)

The Group started with the aim to encourage those who had retired from the World Health Organization in the Geneva area. The first meeting took place at the First-Class Buffet of the Gare Cornavin (since disappeared !) June 1993 and now regularly meets for coffee and/or lunch once each month.

From the beginning, the idea was to provide an opportunity for those wanting to keep in touch but also to lend a helping hand (or ear) to a former colleague or family seeking sympathy or help. This was eventually reflected in adopting the title « Self-help Group » and a list of people willing to provide assistance was drawn up and circulated. Requests for assistance have, happily, been few – surely reflecting the high standard of care available in Geneva and « France voisine » - but we have been able to be of practical help in several instances.

We have now made our home at the Bar de la Gare, Cornavin. It is pleasant, informal and easy to get to by public transport or by car.

Rosemary Bell

## A place to feel at home with others

Ten years have passed! It is hard to believe! I could, fortunately, participate in some of the regular lunches and in most of the end-of-year celebrations. I would have liked to avail myself of the opportunity more often but I am not good at eating in restaurants. What encourages me most to attend, is that these amicable reunions were not simply for the lonely. We enjoyed a great deal of exchange of news about older colleagues, even those who live far away, about our organisations and about concerts, plays and other cultural activities. I wish *L'Amicale du Soleil* continued "rayonnement".

Ibrahim A. Ibrahim

## Is there a life after retirement?

The house is abuzz with one-time international staff socializing – the pretensions attached to their former posts no longer a concern. The atmosphere is one of relaxed bonhomie. Opinions are voiced with gusto on a wide range of topics and people interrupt their chatting only to take another helping from an astonishing variety of international delicacies or to quaff a drop more wine or mineral water. They move around and mingle and the conversation continues. They sample the salads, cheeses, desserts.

New acquaintances swap addresses, sip coffee or tea, or cling loyally to their claret. Good humour is manifest throughout and then, from the porch, drift the strains of community singing. Songs from all over – many you've not heard for years – modern classics, Gilbert and Sullivan, songs from the halls. The harmony's impressive, which is perhaps why the neighbours are so tolerant. Then suddenly you realise it's late – and you're looking back on a truly remarkable evening.



The occasion was the *Amicale du Soleil* party of 2001, at Ed's home in Moens. The following year's event was also enjoyable, a party alfresco with a slightly different crowd, somewhat more sedate. We're now looking forward to the next one: wouldn't miss it for worlds. Who knows, it might even be revisited by the magic of 2001.

Carl Freeman

## **A Feeling of Family**

Simply put, it's a group of people who lunch together regularly. Each comes when he wishes, pays his part and returns to his occupations (if there are any...), for ten years now.

It is not so simple to describe. The participants did not choose each other but there is a definite feeling of family, hard to define. There is, shall I say, a certain plumpness evident, no doubt due to forced leisure and a comfortable retirement. A long table is reserved and each one seats him/herself in order of arrival, regardless of language spoken.

Chatting is nice but eating is perhaps even better. The 'Amicalers', seated at our long table look forward to seeing the pals again and take up the discussion begun a fortnight ago.

The day's offering is scribbled on a bit of blackboard. In summer, it's salad and a main dish. In winter, one recalls with nostalgia the soups with Normandy lard, of vegetables, the minestrone served up in the large tureen of our childhood. The inevitable praises to the chef make one forget steak-and-chips.

How does the group manage to have us all, from so many diverse origins, come together here, those faithful ones (or almost) at the unassuming table of the Café du Soleil ? Well, there is one, always first to arrive and last to leave. People chat with him on any subject. He occasionally disappears to play the cello somewhere off in Spain or Italy. Until now, he has always returned even after having trekked in the arid lands of north Australia. But he was here at noon, just as some imagined him flying over Mount Uluru, inspired by Pablo Casals, while surrounded by angelic Aboriginals.

Jean Fauchon



## **IMPORTANCE OF CATS AND DOGS RECOGNIZED ANIMALS NO LONGER 'ITS' BUT 'HIMS' AND 'HERS'**

On 1<sup>st</sup> April a new legislation came into effect concerning the importance of animals. It has finally been more fully recognized that they suffer and have feelings – something real animal lovers have known for a very long time! New legislation in the Civil Code has been introduced stipulating that animals are no longer considered as objects but are living beings who not only experience pain and suffering but who have feelings and special qualities.

This amelioration of jurisprudence stipulates among other things that in the event of separation or divorce it will no longer be the warring couple who decide where the family pet will live. It will fall to the judge to decide. He will say where the animal will live, basing his decision upon who has more time for the animal, pondering also on other factors.

One can no longer leave one's fortune or a house to an animal. The new legislation requires the inheritor to care for the pet out of funds from the fortune specifically set aside for the purpose. That person will be obliged to ascertain that the animal receives appropriate care and attention.

In the event a pet is seriously wounded or killed, the proprietor will have the right to demand appropriate compensation bearing in mind the affective value of the animal to him/her/the family. Anyone causing harm to a pet will be liable for payment of bills in their entirety for nursing the animal back to health (or in appropriate cases, the insurer for civil responsibility will compensate), it being understood that costs should neither exceed the value of the pet, nor include 'luxury' operations, but be restricted solely for appropriate treatment.

In the event a person is declared bankrupt, pets cannot be seized.

Any person finding an animal and who wishes to keep it will become its rightful owner after two months. In the past this delay was 5 years (the same as for lost and found objects!!). This reduction will assist animal refuges to find welcoming homes far easier and sooner. It could, however, be a difficult task to trace one's pet in the space of two months. It is far too short.

The legislator has decided to request each Canton to designate an authority to signal lost and found pets in the hope this will facilitate the recovery of a pet by its rightful owner more rapidly. This presents only one problem: it will take at least one year before this can be put into effect. Until then, we will have to search for lost pets as best as we can ...

Joy Pattinson



## BOOK REVIEW

### **CAPITALISM, SOCIALISM AND THE UNITED NATIONS, GENEVA, ADECO, 2003, CHF 39.-**

By A. F. Ewing

This is in the latest and ultimate book of a pragmatic moral philosopher on the complex universe of our days. It follows a series of three books from the last ten years or so (1) Journey Towards One World – memoirs of a UN professional, in 1992, (2) Renewing Intergovernmental Cooperation, in 1997, and One World 2000, in 1999. *Capitalism, Socialism and the United Nations* thus turned into the condensed summary of international and national, political and economic history of the Twentieth Century to the turning point of millennia. It also could be considered the closing testimony of a former UN official on the workings of the Organisation.

Arthur Ferguson Ewing (1915), as so many personalities in England, happened to be of Scottish origin. He was born in Bradford where his father was a well-off industrialist who sent him to Oundle. To University he went to the Queen's College, Oxford. Admitted to the Home Civil Service of Her Majesty's Government, he had been working in 1939-1945 in the Ministry of Supply and later in the Ministry of Works and Buildings. He entered employment with the United Nations in 1949 as senior Economist and rose in the hierarchy subsequently to become Division Director and finally UNDP Resident Representative. He served ECE (Economic Commission for Europe) in Geneva, Switzerland, ECA (Economic Commission for Africa) in Addis Ababa, in Ethiopia, and UNDP (United Nations Development Programme) in Phnom-Penh, Cambodia. After his retirement in 1975, he continued to serve as Consultant with UNCTAD (United Nations Conference on Trade and Development). His four books referred to were written after retirement.

Some of Arthur Ewing's finds as those of a living witness of lived history, may be of direct relevance for urgently needed reforms of the United Nations and the European Union.

Rudolf Paul Nötel



## NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

July-September 2003

<b>AVETTAND Bernadette (UNOG)</b>	125 rue de la Fontaine FR-74210 Faverges	☎ +33(0)450 324219 <a href="mailto:bavettand@hotmail.com">bavettand@hotmail.com</a>
<b>BIJON Chantal # (UNHCR)</b>	Rue du Brouaz 46A FR-74100 Annemasse	☎ +33(0)450 920125
<b>BINIARIS Ioannis (UNOG)</b>	17 rue des Rampons FR-01170 Cessy	☎ +33(0)450 416022 ioannis.biniaris@wanadoo.fr
<b>DUMONT Sandra # (WHO)</b>	21 Les Grands Chênes, Magny FR-01280 Prévessin-Moëns	☎ +33(0)450 428677 dumont.sandra@wanadoo.fr
<b>ELIAS Magdi # (UNHCR)</b>	Rue de la Dôle 17 CH-1203 Genève	☎ +41(0)22 345 6147 melias@bluewin.ch
<b>FAUNCE Odette</b>	Le Plein Ciel, 295 allée des Cigales, FR-06700 St.Laurent du Var	☎ +33(0)493 314561
<b>FERNIG Selina (UNESCO)</b>	24 ter rue de Vallard FR-74240 Gaillard	☎ +33(0)450 922648
<b>HEHLEN Brigitte (UNOG)</b>	Lot La Petite Garrigue n°5 202 Chemin de la Garrigue FR-83300 Draguignan	<a href="mailto:b.r.hehlen@wanadoo.fr">b.r.hehlen@wanadoo.fr</a>
<b>HEINONEN Erkki J. (UNHCR)</b>	Nokkalanniementie, 3 E.8 SF-02230 Espoo	☎ +358 9 8032705 <a href="mailto:ejheinonen@hotmail.com">ejheinonen@hotmail.com</a>
<b>KELLY John J. (UN/ECE)</b>	Chemin des Neyruaz CH-1297 Founex	☎ & FAX. +41(0)22 7768176 <a href="mailto:ijkelly@bluewin.ch">ijkelly@bluewin.ch</a>
<b>MERTVAGO Peter (UNOG)</b>	Place de la Navigation 10 CH-1201 Genève	☎ +41(0)22 7312464 pmertvago@unog.ch
<b>MLAKI Morrison E. (WMO)</b>	P.O.Box 861, Moshi, Tanzanie	☎ +255 2727 53323
<b>NYDEGGER René (UNOG)</b>	Chemin de la Ruite 21 CH-1252 Meinier	☎ & FAX. +41(0)22 7523476
<b>ROCH Gerard (UNOG)</b>	52 Rue des Eycherolles FR-01210 Ornex	☎ +33(0)450 407499
<b>SALLAZ Françoise M. # (UNOG)</b>	Avenue Krieg 32 Ch-1208 Genève	+41(0)22 3472408 <a href="mailto:fsallaz@bluewin.ch">fsallaz@bluewin.ch</a>
<b>SANTARELLI Jean-François (ILO)</b>	Chemin du Champ-d'Anier CH-1209 Genève	☎ & FAX +41(0)22 7981438 <a href="mailto:jfsantarelli@hotmail.com">jfsantarelli@hotmail.com</a>
<b>SOUDOVTSEV Vladimir (ITU)</b>	Chemin des Rousses 14 CH-1293 Bellevue	☎ +41(0)22 7744425 FAX. +41(0)22 7740015
<b>TAYLOR Stanley G. (ILO)</b>	Chemin des Roses 4 CH-1202 Genève	☎ +41(0)22 7337771 <a href="mailto:taylorsg@freesurf.ch">taylorsg@freesurf.ch</a>
<b>TISSOT-LAVERRIERE Denise (UNHCR)</b>	128 route des Hoteliers FR-74160 Feigères	☎ & FAX +33(0)450 044139 <a href="mailto:tissot.denise@wanadoo.fr">tissot.denise@wanadoo.fr</a>
<b>WALTERS Peter R. (ITC)</b>	Route d'Hermance 511 CH-1248 Hermance	☎ +41(0)22 751 2392

## CHANGEMENTS D'ADRESSE CHANGES OF ADDRESS

Juillet-septembre 2003

<b>AALDERS Robbert</b>		☎ +32(0)14 853665 <a href="mailto:robert.aalders@pandora.be">robert.aalders@pandora.be</a>
<b>ABBAS Syed</b>	4513 Old Pond Drive US-Plano, TX 75024-4708	
<b>ACEBES DEL RIO Francisco</b>	Avenida de Portugal 177 (2-5-4) ES-28011 Madrid	
<b>ANDERSON Vera</b>	Maison de repos, rue de la Cible 5 BE-1210 Bruxelles	
<b>ANTIPPAS George</b>	26 Filellinon Str., GR-17455 Alimos	
<b>BARTON William</b>	Fairseat Foundation, P.O Box 670 Village Market, Nairobi 00621, Kenya	
<b>BENGOA Jose M.</b>	Résidence Monte Roble, Apto. 8-A 3ra Transversal con 4ta Avenida La Castellana, 1060 Caracas, Venezuela	
<b>BISSAT-CAMPBELL Dorothy Jean</b>	Rue Henri Mussard 12, CH-1208 Genève	☎ +41(0)22 7361584
<b>BOGEY Jeannine</b>	Orée de France, 49 rue de Genève FR-01210 Ferney-Voltaire	
<b>BOOTH Kathryn P.</b>	Rue des Gares 13, CH-1201 Genève	
<b>CHAMBERS Brian &amp; Tilly</b>		<a href="mailto:chambers@inter.net">chambers@inter.net</a>
<b>COMMON Charmian</b>		<a href="mailto:charmian@tiscali.fr">charmian@tiscali.fr</a>
<b>D'ARIFAT Paul</b>	Eureka, Moka, Ile Maurice	☎ +230 4330460
<b>DAPKOUNENE Ingueborga</b>	c/o Mme Ruta Dapkunaite-Cloarec 24 rue de Sèvres, FR-92100 Boulogne- Billancourt	
<b>DE SCHLIPPE Marisha</b>	Avenue du Pesage 12 BE-1050 Bruxelles	
<b>DEMOLIS Chantal</b>		<a href="mailto:demolis.chantal@wanadoo.fr">demolis.chantal@wanadoo.fr</a>
<b>DURAN ACOSTA Justo Luis</b>	Les Crêts de Ferney, Bâtiment A 28 avenue de Vessy, FR-01210 Ferney- Voltaire	☎ & FAX. +33(0)450 407213
<b>ECHARD Claude</b>		<a href="mailto:claudeschard@bluewin.ch">claudeschard@bluewin.ch</a>
<b>EWALD Simone</b>	Résidence Bristol S.A., avenue de Chillon 63, CH-1820 Territet	
<b>FARAH Gebran</b>	P.O.Box 19803, US-Atlanta, GA 30325	
<b>FULCHERI Gualtiero</b>	85 rue de Brancas FR-Pernes-les-Fontaines	☎ +33(0)490 616688 <a href="mailto:gfulcheri@aol.com">gfulcheri@aol.com</a>
<b>GLITZNER Lothar</b>	Les Cyclades 1 « PAROS » Allée des Cyclades, FR-74160 Saint- Julien-en-Genevois	☎ +33(0)450 350583 FAX. +33(0)450 350572 <a href="mailto:lothar.glitzner@wanadoo.fr">lothar.glitzner@wanadoo.fr</a>
<b>GUETTE Jean-Michel</b>		<a href="mailto:jmguette@tiscali.fr">jmguette@tiscali.fr</a>
<b>HARBI Mohamed</b>		<a href="mailto:mohamed.harbi@ties.itu.int">mohamed.harbi@ties.itu.int</a>
<b>HELLBERG Inger</b>	Box 1022, SE-68096 Lesjöfors	
<b>HERRING Barbara</b>	27 Cherwell Court, Broom Park GB-Teddington, Middx TW11 9RT	☎ +44 (0)20 8977 4327
<b>KANE David</b>	5327 Bahia Blanca W. Unit A US-Laguna Woods, CA 92653-1897	<a href="mailto:damjkane@worldnet.att.net">damjkane@worldnet.att.net</a>
<b>KERPELMAN Charles</b>	Chemin William-Rappart 2A CH-1293 Bellevue	☎ +41(0)22 7742930
<b>LEO Robert</b>	« Les Villas Palatines – H3 » 13 rue Molière, FR-76120 Le Grand Quevilly	
<b>LOPEZ Jose</b>	Juchgasse 40/9, AT-1030 Vienna	

<b>MALAISÉ Mireille</b>	41 rue Berlioz, FR-67450 Mundolsheim	☎ +33(0)388 339690 mmalaise46@hotmail.com
<b>MATEO Claude</b>	Rue du Prieuré 3, CH-1202 Genève	☎ +41(0)22 7387987
<b>NICOLLE Dunstan Ivan</b>	Apt. No.2, rue Liotard 75, 1203 Genève	
<b>PAUKER Suzanne</b>	Chemin des Moulins, FR-84120 Mirabeau	☎ +33(0)490 770235
<b>PAULIN Roger</b>	15 place des Promenades Populle FR-42300 Roanne	
<b>PLAINDOUX Jacqueline</b>		jplaindoux@freesurf.ch
<b>ROMER Pauline</b>	P.O. Box 571, Altea, ES-03590 Alicante	
<b>SANTINES Simone</b>	P.A. Résidence de Saconnay Ancienne Route 78, C.P. 145 CH-1218 Grand-Saconnex	
<b>SEURRE-TRÉSARRIEU Hélène</b>	Résidence Villedieu, Bât. 1 FR-50400 Granville	
<b>SHAHANI Bhagwan</b>	Rue Haute 58, CH-1422 Grandson	☎ +41(0)24 4362305
<b>THULBORN Eveline</b>	La Combaz No. 605 CH-3963 Crans Montana	
<b>TRUMMER Betty</b>	Maison de la Tour, rue du Couchant 15 CH-1248 Hermance	

## DÉCÈS DEATHS

### UNOG – UN GENEVE

ASSCHER Isaac Jacques	07 05 2003
BERENT Jerzy	18 03 2003
CHONDROPOULOU Helen	24 01 2003
CHRISTINAT Anne-Marie	12 07 2003
COUDERC Henri	11 04 2003
DEVILLE Louis M.	23 04 2003
FLORES CALTENCO Enriqueta	10 07 2003
FRIAS BUENADICH Maria A.	04 03 2003
GENOUD Annie-Marie	29 04 2003
GLOWACKI Olga Maria E.R.	13 03 2003
GUPTA Dhruva Pada	20 05 2003
JUNOD Guy	09 09 2003
HAMZA Mahmoud	17 04 2003
ROSS Basil Ivor	22 08 2003
ROVIRA Ramon	29 08 2003
SAEZ Julio	23 03 2003
TABAH Helene	05 02 2003
ZIEGENBALG Paule J.	12 04 2003

### OHCHR – HCDH

VIEIRA DE MELLO Sergio	19 08 2003
------------------------	------------

### UN ECE – CEE ONU

MARTINSSON Gunnar	09 08 2003
MIKTON John Richard	23 06 2003

### UNHCR

ICE Mark Edward	17 03 2003
-----------------	------------

### UNOPS

KANAAN Jean-Selim	19 08 2003
-------------------	------------

### GATT-WTO – GATT-OMC

BORSINGER Antonina	02 04 2002
TANQUEREL J.J.	24 03 2003

### ILO – BIT

BARRES Maurice Edmond	07 02 2003
BEECH Muriel	21 01 2003
DOCHERTY Francis A.	24 07 2003
GALMAN Mariano I.	12 04 2003
HERNANDEZ RODRIGUEZ M.	16 02 2003
LEON-JOUHAUX Augusta	unknown
LANDERTINGER Elizabeth	28 04 2003
MAOKOMAYI Sanatoria	17 11 2002
NEVEU Jean	12 08 2003
SANE Ismalia	12 12 2002
TZVETKOV-VASSIL Christina	01 03 2003

**ITU – UIT**

GREEN R.	12 03 2003
SALLANDER Karin	08 04 2003
SARTEUR Rose	10 04 2003

**WHO – OMS**

BANZOUSI Gabriel	22 04 2003
BECKINGHAM Ann	06 01 2003
BIKOUTA André	unknown
BIZIKY-MAYANGA Marguerite	unknown
CAMPANELLA Erica E.	22 02 2003
CHICAL Roger	03 03 2003
GILLESPIE E.	17 03 2003
GONZALEZ Jorge Mario	unknown
GRAVENDAAL Valentin	06 05 2003
HUDLESTON John A.	unknown
KALETA J.	07 04 2003
KAYE Margherita D.	unknown
KEJA Gerarda	03 01 2003
KIGONDU John Giceha	unknown
LACROIX Marcel A.	07 04 2003
MASSOUE Marcel	01 03 2003
MATHIS Harry L.	22 02 2003
McDOWELL Helen	31 07 2002
MEHTA Kunti	unknown
MESSINEZY Demetrius A.	13 01 2003
MUTSCHLER Rolf	unknown
NAQI Mohammed	07 03 2003
OLSZYNA-MARZYS Jeanine	12 03 2003
PEABODY Jean A.	10 03 2003
PERRY Fanny Zipora	06 05 2003
PESEK J.	13 01 2003
RAEDER-ROITZSCH Elisabeth	30 04 2003
ROSSELOT Jorge V.	09 04 2003
ROSSETTI Carlo R.	11 04 2003
SANTILLAN A.	19 03 2003
SAVIC Dragutin	17 03 2003
SCHEIDEGGER Germaine	03 04 2003
SELL Helmut	unknown
SMITH Horace A.	03 04 2003
YOUNES Nadia	19 08 2003

**WIPO – OMPI**

LANDICHO Nelson	11 05 2003
-----------------	------------

**WMO – OMM**

STANOJEVIC M.D.	08 03 2003
-----------------	------------

**UN HQ – ONU NEW YORK**

ABRAHAMS Constgance I.	12 02 2003
ADES Raphael	22 02 2003
AIDENOFF Layle	unknown
BECK Irene	31 10 2002
BELL Rita	14 06 2002
BLOUNT Dorothy	31 10 2003
BUENAVENTURA Ranillo	19 08 2003

CHAO Samuel Ming Chiu	02 05 2003
CREIGHTON Frances	10 02 2003
CREWELL A.	23 05 2003
CROSSAN Thomas E.	28 04 2003
DARKAZANLI Said Ali	07 01 2002
DE MORSELLA Guy C.	19 03 2003
DE SEYNES Philippe	02 04 2003
DONAHUE Vincent	13 03 2003
DURLAND Margaret	13 01 2003
EL SHAFIE Mahmoud	24 03 2003
GARSON (WOOD) Jean	10 04 2003
GONZALEZ J. Enrique	16 04 2003
HAFFIKA Simon	28 04 2003
HAGEN Toni	18 04 2003
HATTON A.	13 04 2003
HENN Virginia	16 03 2003
HESS Julia K.	12 02 2003
HOOPER Richard	19 08 2003
IDRISS Fathi	24 01 2003
JULIANO Aimee C.	04 04 2003
KARAKACHEF Nadejda F.	01 01 2003
KOLBERG William H.	17 03 2003
LAHTI Elizabeth J.	27 03 2003
LIPPETZ Jacques A.	22 02 2003
MANUEL Marilyn	19 08 2003
NAGAÏ M.	21 04 2003
N'GALLI-MARSALA Bari	12 02 2003
OSWALD Robert	17 04 2003
PALEKAR M.	09 02 2003
RAMAN N.P.	23 12 2003
SALAMANQUES Luis	03 04 2003
SELETTI J.	unknown
SPERTI Gloria Louise	10 04 2003
SULLIVAN Donald G.	27 02 2003
VENETSANOS Electra	24 03 2003
VERA Marciano	20 04 2003
VIDWANS Sudhakar	07 03 2003
WALKER Virginia M.	10 02 2003
WATSON Fiona	19 08 2003
WHITE Lincoln	unknown
WRIGHT Johanne	04 01 2003

**ECA – CEA**

MAMO Yeshareg	unknown
PATEL Tayube	unknown
SABET Phoebe	unknown
TADESSE Birtukan	unknown

**ECLAC – CEPALC**

CIBOTTI Ricardo	27 03 2003
DORFMAN Adolfo	01 03 2003
MINGUEZ Carmen	unknown
OLIVARES Margarita	02 03 2003

**ESCAP**

RAMAMURTHI Visalam	unknown
--------------------	---------

SOVANI Nilkanth Vitha 04 03 2003  
SUWATHIN Kasem 19 04 2003

## FAO

ALLAN Thomas 04 03 2003  
ARIS Huseiyin unknown  
BERRIER Martial 06 03 2003  
BRANDT Kristian R. 16 10 2002  
CAMPITELLI Nazzaro 06 03 2003  
CAPONERA D. unknown  
CHECHI Piergiovanni 06 05 2003  
COLOGGI Alberico 23 02 2003  
D'ANGELICA Diodoro 17 03 2003  
DADEY Christian 28 12 2002  
DAILHAUD B. de unknown  
DE BIANCHI Ruth unknown  
DE SOLEY Lidy 07 12 2002  
DELHAYE Raymond E. juin 2003  
DICKSON William 01 02 2003  
DOKA Adama 01 01 2003  
EL KHATIB Ihsan 21 03 2003  
ERFURTH Theo A. 29 04 2003  
FOGEDBY Regitze 05 02 2003  
FORT Raymond Eugene 30 04 2003  
GHIGLIA Emilio 26 04 2003  
GREGORY-GADDI Linda 03 04 2003  
GRONDIN Guy Lucien 22 02 2003  
HALL Eric 01 03 2003  
HITE Nell 30 03 2003  
HOSNI H.A. unknown  
JACOB Vilanilathu John 25 03 2003  
JASNIC Milica 14 03 2003  
KASONDE Catherin unknown  
KNEW Ernest 17 03 2003  
KOSHAL Shanti 22 02 2003  
LINUSSON Elisabeth Elsa 28 04 2003  
MAROLDI Luigi unknown  
MARTIN A. unknown  
McLAINE Inez 10 04 2003  
McNAUGHTON J. unknown  
MELIADO F. 20 03 2003  
NASU Toshiro 20 03 2003  
PARISH W. 18 02 2003  
PUH Yen Sun 02 04 2003  
ROSABEL Lyman Aiyadore 31 01 2003  
SALEM Henda 30 03 2003  
SAYASANE Vanthong 15 10 2003  
STEIN Richard Marshall 13 04 2003  
TAYLOR Martin 12 04 2003  
TIRRENO Achille 15 03 2003  
VICHI Anna Maria 27 03 2003  
WILLIAMS John Graham 23 11 2002  
WILLIAMSON M. 07 03 2003  
XU Jinhua 09 03 2003

## IAEA – AIEA

BABINEK M. 06 04 2003

BALLARDIE B.E. 23 04 2003

## ICAO – OACI

D'APPOLLONIA Leonard O. 03 05 2003  
FOLLENDER Ernest 20 12 2002  
GERDES Daniel 22 03 2003  
MONETA L. 14 02 2003  
VAN DEN BOSCH J. 02 04 2003

## IFAD – FIDA

BLUMETTI Hector Nicola unknown

## UNDP – PNUD

BUNE Maxwell unknown  
DESJARDINS Celestin 20 10 2002  
DIAZ Vidal Cesar unknown  
GAGAH Kikou Godwin 20 01 2003  
KHALIFA M.B.A. 22 02 2003  
LERATA Anastacia 28 06 2003  
MAHARAJ Ramnarine 16 03 2003  
METIVIER Real 02 02 2003  
RAZAFIMAHEFA C. 06 04 2003  
SAUBARI M. 20 02 1999  
TILAKARATNA Saliya 06 12 2002  
ZENEGETCH Demissie 15 02 2003

## UNEP – PNUE

OCHIENG Monica Lucy unknown

## UNESCO

BEGUIN C. unknown  
BLAT GIMENO José 01 04 2003  
BOOTH Harry 13 03 2003  
BORCELLE Germaine 06 02 2003  
EVERARD Kenneth A. 23 03 2003  
FLECKSTEINER Charles 06 03 2003  
HABACHI René-Marc unknown  
LECLERC Paul 09 02 2003  
LOCKIE P.E.D. 19 01 2003  
MATHIEU P. 03 04 2003  
MBA NGUEMA Antoine 11 02 2003  
MICHELONNE Pierre 12 02 2003  
MILA Felix J. unknown  
PIRES Edward A. 16 04 2003  
RAZANAJOHARY 20 02 2003  
SETH Venetta 14 02 2003  
THIERRY Mieg E. 14 04 2003  
VAM Drimmelen R. 29 11 2003  
ZAKRZEWSKI Gustavo 10 03 2003

## UNIC

MOKHESENG Lucy 01 02 1995

NOBLE Marjorie 22 02 2003  
ROBINSON H.C. 08 03 2003

#### **UNICEF**

BERGER Sigrid J. 13 02 2001  
BREETVELD J.P. 26 03 2003  
DE ZILVA WIJEYAWARDA L. unknown  
DEGBE Kodjo 13 11 2002  
GHANDOUR Salma unknown  
KLEIN-BEEKMAN Christopher 19 08 2003  
MABROUK Abdel Sakhi Riz 19 01 2003  
MASIKA Shabani 26 04 2003  
MASSIH Massih Sumer 13 04 2003  
MERCADO J. 17 02 2003  
MUKABAZIGA Serine unknown  
NAZZIWA Mary Naawula unknown  
NZEZA Nsimba 10 30 2003  
OUEYPHORN Thongsuk 17 01 2003  
SAMAKE C.D. 10 05 2003  
SURIAWIDJAJA R. 09 05 2003  
WEERASINGHE Austin 01 04 2003

#### **UNIDO – ONUDI**

AUSTIN R.H. 20 03 2003  
BENAROCH Valent 19 04 2003

CLARK Derrick 13 05 2003  
GAJEWSKI Jerzy Marian 13 11 2003  
GUSTAFSSON G. 29 03 2003  
HASSANEIN Hasan 25 03 2003  
HERNRIED Erwin George 03 04 2003  
LIN Yu Tsang 06 11 1999  
NOHEL Anna 12 03 2003  
RAFSANDJANI Ataollah 16 04 2003

#### **UNIFIL**

AL-KHOURY Nour F. 28 04 2003  
ZOUROB Moussa N. 28 04 2003

#### **UNOV**

KVIECIEN Gerhard 10 03 2003

#### **UNTCOD**

DU PLESSIS E. 21 03 2003





Le Secrétaire général  
participe à la collecte